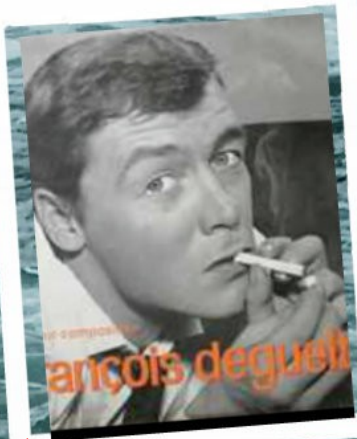


Amicale des Anciens et Anciennes élèves



Il y a le ciel, le soleil
et la mer !

Bulletin
n° 36

Année 2020

du collège, des E.P.S. du Lycée de Barbezieux

SOMMAIRE

<i>1</i>	<i>Mot de la présidente</i>		<i>Pages 2-3</i>
<i>2</i>	<i>Retrouvailles - mes amis sont là (Claudette Mallet)</i>		<i>Pages 4-10</i>
<i>3</i>	<i>Hommage à François Deguelt</i>		<i>Pages 11-20</i>
	<ul style="list-style-type: none"><i>• Discours inauguration du square</i><i>• Articles de presse</i><i>• Poème de François Deguelt</i>		
<i>4</i>	<i>11 novembre au Lycée Elie Vinet</i>		<i>Page 21</i>
<i>5</i>	<i>Escapade touristique de l'Amicale</i>		<i>Pages 22-23</i>
	<ul style="list-style-type: none"><i>• Programme détaillé</i>		
<i>6</i>	<i>Petite charentaise</i>		<i>Pages 24-25</i>
<i>7</i>	<i>La gifle</i>	<i>« Josette Roussillon »</i>	<i>Pages 26-27</i>
<i>8</i>	<i>Petite anecdote sportive</i>	<i>« Pierre Ellul »</i>	<i>Page 28</i>
<i>9 -</i>	<i>Le Lycée chemine</i>		<i>Pages 29-31</i>
	<ul style="list-style-type: none"><i>• Résultats du bac</i><i>• Le lycée ouvert sur l'Europe</i>		
<i>10</i>	<i>Brève d'estrade</i>	<i>« Annie Lassime »</i>	<i>Page 32</i>
<i>11</i>	<i>Père sévère – précepteur indigne</i>		<i>Pages 33-34</i>
<i>12 –</i>	<i>Mayotte 2019 – «c'est toujours l'aventure « Guy Gazzo »</i>		<i>Pages 35-39</i>
<i>13 –</i>	<i>Jean Marie Sourgens</i>		<i>Pages 40 -43</i>
<i>14</i>	<i>Brève de dortoir</i>	<i>« Annie Lassime »</i>	<i>Page 44</i>
<i>15</i>	<i>Anecdote « du tac au tac »</i>	<i>« Pierre Ellul »</i>	<i>Page 45</i>
<i>16</i>	<i>Nécrologie</i>		<i>Pages 46-47</i>
	<ul style="list-style-type: none"><i>• Jean-Claude Cheisson</i><i>• Jean Jacques Bourdarias</i>		
<i>17</i>	<i>Comité de l'amicale</i>		<i>Page 48</i>
<i>18</i>	<i>Adhérents 2020</i>		<i>Pages 49-52</i>

Le mot de la présidente

2020, une année qui célèbre les 20, deux fois, trois, quatre fois et même plus....



C'est un chiffre que tous nous connaissons bien, qui nous effraie un peu, qui nous rassure si nous l'abordons en bonne santé et toujours bien entourés.

Un regard en arrière, nos visages insouciantes sur nos photos de classe et nos retrouvailles ces dernières années....

Que s'est-il passé ? Nos joies, nos souffrances nous ont marqués, transformés, enrichis.

Étions-nous plus heureux avant alors que nous n'avions rien, que notre environnement était un paysage meurtri par la guerre et l'occupation, que notre avenir était plus qu'incertain ! Que nous ne connaissions rien du monde. Pas de radio, pas de téléphone, pas de HP3, pas de télé, peu ou pas de voitures....

Étions-nous malheureux ? Non, l'être humain a cette faculté de s'adapter à toute situation, et de faire son bonheur avec les vraies valeurs : l'amitié en particulier. C'est sans doute ce qui explique l'existence et la longévité d'une association comme la nôtre.

Nos failles et nos souffrances nous ont enrichis, nos bons moments aussi, ils nous ont modelés et lorsque nous nous retrouvons, ayant tous subi les mêmes changements, nous retrouvons notre jeunesse, nos blagues, notre joie de vivre.

Il me semble avoir touché du doigt cette atmosphère lors de nos retrouvailles en mai dernier, l'émotion était vraiment palpable, quel bonheur !

(Ce texte très bien écrit que je vous propose, je l'ai lu dans Sud-ouest et je le propose à votre réflexion, il est nous).

*Votre Présidente
Suzette JARDRY*

PS : Au moment où nous allons publier notre bulletin nous sommes encore en période de confinement. J'espère de tout cœur que nous pourrons nous retrouver comme prévu en juin «sains et saufs et nombreux».

**Cliquez ici pour accéder à l'ensemble
des bulletins de l'Amicale des
Anciens et Anciennes élèves !**

**Cliquez ici pour accéder au
site de l'Atelier Histoire Elie
Vinet !**

Des êtres de kintsugi



SYLVIE BRUNEL
GÉOGRAPHE ET ÉCRIVAIN

Connaissez-vous l'art du kintsugi ? Réparer un objet en laissant apparaître les anciennes fêlures, recouvertes de poudre d'or.

La légende veut qu'au XV^e siècle, un moine japonais ait renvoyé en Chine pour le faire restaurer un bol à thé brisé qu'il aimait particulièrement. Mais après de longs mois, l'objet lui revint si grossièrement rapiécé, avec des agrafes métalliques hideuses et qui laissaient passer l'eau, qu'il inventa alors une technique pour le réparer. Le kintsugi. Minutieusement, fragment après fragment, recréer ce qui a été brisé. Comblé chaque brisure en la laissant visible. De la résine pour ajuster, de la poudre d'or pour souligner chaque intervention.

Curieusement, la porcelaine ou la céramique ainsi reconstituée est infiniment plus belle que l'objet initial. De banale, elle est devenue unique. Exactement comme nos cicatrices, si nous avons su les recouvrir de poudre d'or, deviennent partie intégrante de notre personnalité. Toutes les blessures de notre âme, à l'image de ces anciennes brisures patiemment recollées sur le bol japonais, ont le pouvoir de nous rendre uniques, exceptionnels. Elles nous transforment, nous façonnent. Nous sommes tous des êtres de kintsugi.

L'art du kintsugi demande savoir-faire, une compétence qui ne s'acquiert qu'à force d'expérimentation et de patience. C'est l'alliance de la solidité de la résine et de la beauté de la laque d'or qui consacre l'objet. Il en devient plus précieux. Inimitable. Unique.

Parfois l'artiste laisse un vide : un morceau manquant n'a pas été retrouvé. Une ébréchure volontaire, une rondeur différente, parfois déformée. L'histoire de la perte et de la reconstruction est ainsi pleinement assumée. Le kintsugi magnifie ce qui a été utilisé, brisé, puis patiemment reconstitué. D'un objet banal, il fait une œuvre d'art.

Nous sommes tous couturés de cicatrices, nous portons tous les traces d'anciennes blessures, d'épreuves qu'il nous a fallu affronter et dépasser. Mais ces cicatrices sont autant de fils d'or sur notre personnalité. Loin de nous dévaloriser, elles nous rendent uniques.

Nos souffrances, nous avons dû apprendre à les re-

couvrir de poudre d'or. Il nous faut aussi les aimer chez ceux dont nous croisons le chemin. Au lieu de parler d'« êtres fracassés par la vie », une expression qu'on rencontre si souvent, et qui porte son lot de condescendance et de distanciation, nous devons changer notre regard, nous grandir de nos fêlures, voir dans celles des autres le signe de leur résistance. Et un motif supplémentaire de les aimer.

Résistance oui. Aujourd'hui, on lui préfère souvent le terme de résilience, cette capacité d'un objet qui a été déformé à retrouver son apparence initiale. Ce mot est-il approprié ? On ne redevient jamais identique à celui, à celle, qu'on a été. Les années, les épreuves sont passées par là et ont laissé leurs marques. Nous sommes tatoués par la vie. Les rides du corps, les bleus de l'âme nous ont à jamais changés.

Et pourtant, nous valons infiniment plus que ce que nous avons été ! Parce que notre corps et notre âme sont couturés de fils d'or, d'un paysage unique, qui n'appartient qu'à nous et dresse la géographie de notre vie. Après un deuil, une séparation, une crise grave, il nous faut patiemment réassembler les morceaux. Nous ne serons plus jamais les mêmes. Le passé semble un autre monde, si différent du présent que nous peinons à imaginer qu'il ait pu exister. L'avenir nous paraît jalonné de menaces. Et pourtant, il porte aussi la promesse d'un renouveau.

Avec le kintsugi, les épreuves passées cessent d'être des fardeaux, les souvenirs ne sont plus des blessures. Ils confèrent simplement à notre existence une densité essentielle, qui nous fait aimer

notre vie malgré ses cicatrices, aimer l'autre malgré - grâce à ! - ses imperfections, qui le magnifient dans toute sa fragilité et expliquent ce qu'il est.

C'est aussi une belle leçon de développement durable : la capacité de réparer et d'améliorer ce qui a été abîmé. Comme la philosophie, la géographie nous enseigne que nous devons envisager l'avenir avec confiance. Annoncer la fin du monde est aussi faux que démobilisateur. Accuser, exiger le repentir, s'imposer des mortifications quotidiennes au nom de la souffrance du monde ne sert à rien. Nous avons le pouvoir de réparer les lieux, de rendre plus beau encore ce qui a été abîmé. Et c'est cette pensée positive qui permet d'envisager le monde de demain avec sérénité. Et de le rebâtir ensemble.

Comme l'humanité, la planète est de kintsugi.

Samedi prochain, la chronique de Pascal Picq

**Les anciennes
brisures
de nôtre âme,
patiemment
recollées, nous
façonnent**

"Retrouvailles - Mes amis sont là"

Pour le rendez-vous annuel des adhérents de l'Amicale le 25 mai dernier, le premier arrivé fut Guy Gazzo (décalage horaire et fatigue obligeant) 11h d'avion depuis la Réunion !

Il est vrai que, l'ayant retrouvé en 2017, j'avais relaté nos retrouvailles sur son île en novembre 2018 dans le bulletin n° 35.



Sa première visite dès l'arrivée fut bien évidemment pour mon frère Guy, celui avec qui il partageait les activités à la ferme de « La Pallue » à Barret (et aussi les mémorables parties de pêche) Super, les branches des cerisiers ployaient sous les fruits et Guy put se rassasier de toutes les variétés (savamment énumérées par l'autre Guy).



Le lendemain nous eûmes l'agréable surprise de recevoir une invitation à dîner de Marie Claude Texier dans sa maison familiale de Chalignac. Sachant que nous avions retrouvé Georges Bouhana à Bordeaux et celui-ci étant son ami, elle avait décidé de permettre les retrouvailles de ces deux copains avant le jour J. Merci Marie Claude pour ces moments très émouvants.



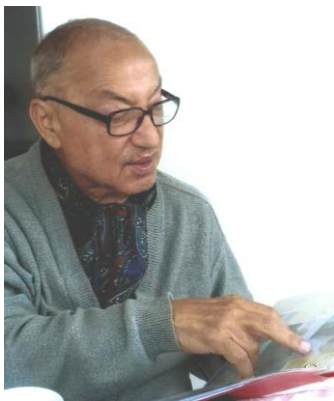
C'est le 25, donc les vraies retrouvailles eurent lieu en début de journée pour l'hommage à François Deguelst.

Pierre ELLUL était bien là avec Michèle Aupetit (l'ancienne surveillante devenue son épouse), Richard Crémadès aussi avec Geneviève (Juillet Manios) son amour de jeunesse (deux belles et incroyables histoires des années 1957 à Barbezieux !!)

Pierre et Michèle avaient pris « sous leur aile » Sid Hadj Mocktar à la résidence de Royan où il réside.



Voici donc nos sept compères réunis mais, silence, nous avons rendez-vous au cinéma puis c'est l'hommage à François Deguelte (inauguration du square aux côtés de Monsieur le Maire André Meurillon et Suzette Jardry) (moment relaté plus loin dans l'hommage à François Deguelte).



Lorsque j'ai revu Sid, (qui a des problèmes de mémoire) quelques mois plus tard, celui-ci m'a tout de suite, à l'évocation du chanteur, confessé qu'il avait pleuré en chantant « Le ciel, le soleil et la mer ».

J'en ai la preuve en photo ayant dû lui prêter un mouchoir (la photo se trouve dans l'hommage à François Deguelte).



12 heures ! Déjà l'heure du repas à La Boule d'Or. Pas facile de loger tout le monde mais maîtrise parfaite des plans de table par André et Suzette. Personnellement j'ai tenu à avoir à notre table ma copine Danièle et Zaza qui pour les 7 amis



représentaient Barbezieux. C'est elle qui au magasin de la place de l'église « Aux travailleurs » refaisait un ourlet, recousait un bouton, préparait un repas, voire hébergeait.... Et puis c'était sur le chemin du Café de Paris pour aller voir Bébert. Et en fin de repas, chacun se présenta brièvement aux convives. C'est ainsi que nous eûmes sans doute une partie de réponse à l'énigme : Pourquoi ces oranais sont ils venus étudier à Barbezieux il y a quelques 65 ans ?



C'est Georges Bouhana qui nous révéla que son cousin, à l'époque établi à Bordeaux l'avait inscrit au lycée Montaigne (n'oublions pas qu'il y avait la guerre en Algérie et qu'il était difficile d'y suivre des études...).

Lorsque Georges arriva quelques mois plus tard il n'y avait plus de place au lycée mais, sur recommandation, il fut dirigé vers « un excellent collègue de Charente » à Barbezieux !

Peut-être cette orientation a-t-elle été révélée à Oran par le bouche à oreille ?

Peut-être la mère de Guy Gazzo a-t-elle eu cette confiance dans la pâtisserie de Madame Crémadès, mère de Richard. Peut-être, peut-être... ?

Si une partie du mystère est levée, une question me taraude. Et pourquoi à cette époque mes copains d'Afrique noire sont –ils aussi arrivés à Barbezieux ? Ils ne connaissaient pas Mme Crémadès et sa pâtisserie pas plus que mails ou SMS.... MYSTERE.

Vers quinze heures le repas terminé les échanges purent aller bon train parmi nous tous. C'est alors que je réalisais que les amis allaient se quitter après seulement deux à trois heures d'échanges. Pas possible. Il faut prolonger la journée jusqu'au soir puisque chacun doit dormir sur place et ainsi permettre à ces copains d'échanger plus librement.



Dans ma tête ça va très vite. Le Relais = coup de fil : ok.



Je réserve une table en U pour une vingtaine de personnes dans le fond de la salle. Comme tous les samedis c'est soirée à thème je pose la question du plat du jour et... Réponse : Mme c'est « couscous à volonté ». Quel hasard !! Hasard heureux puisque certains ont décrété que ce couscous était aussi bon que celui que faisait leur mère en Algérie !

Pour moi un tout petit bémol : qu'on n'ait pas compris que je souhaitais une table en U où tout le monde se faisait face et non où certains tournaient le dos.

Parmi nous d'autres ont regretté de ne pas avoir pu interroger nos invités sur leur parcours de vie depuis leur départ de Barbezieux. Personnellement j'ai apprécié de les voir échanger entre eux, entre anciens du « réputé collège ». Ils avaient peu de temps, et nous avons respecté, n'ayant pas à nous immiscer dans une vie personnelle (parfois douloureuse) qu'il n'y avait pas lieu d'évoquer à cet instant précieux pour eux.

Les deux belles histoires de Pierre et Michèle, de Richard et Geneviève ont suffi à nous ravir.....

Nos amis invités, s'ils ont apprécié la visite de leur ancien collège devenu un établissement ultra moderne et toujours réputé, étaient quelque peu perdus dans l'ancien. Surtout avec la disparition de l'entrée principale, l'accès à la cour et le dortoir qui n'a rien à voir avec l'alignement monacal et austère d'antan et le froid...

Deux endroits inoubliables pour eux : l'emplacement du foyer espace de liberté et le château Félix Gaillard. C'est en effet de là que la mère de l'homme d'état alertait au téléphone le principal d'une tentative d'évasion (franchir la haute grille du côté de l'avenue laissait au surveillant le temps d'intervenir..)

Malgré tout certains m'ont confessé avoir souvent réussi (sans doute à des heures où Mme mère reposait..)

Ces confidences ont eu lieu dans le seul endroit encore familier : la galerie qui cernait les salles de cours, là où autrefois on se mettait en rang et en silence avant d'entrer dans des salles spacieuses et claires. Un seul bémol : regret que les graffitis (tags) aient disparu des murs et que les beaux piliers de fonte de la galerie n'aient pas été conservés.

Instant nostalgie, vite oublié, la preuve cette photo d'amis retrouvés, seuls avec leurs souvenirs.

Claudette MALLET

Moi, Marie, compagne de Georges BOUHANA, J'ai regardé, médusée, d'anciens camarades de lycée se retrouver en ce samedi 25 mai 2019, des larrons qui ne s'étaient pas vus depuis....62 ans et qui se sont reconnus tant d'années après, comme s'ils s'étaient vus, ou entrevus deux ou trois ans auparavant. Il faut dire qu'en leur temps, ils ont partagé beaucoup de choses. Je laisse à Georges le plaisir d'en parler.

Près d'une année s'est écoulée depuis ce jour mémorable où avec mes « potes » - pour reprendre l'expression des jeunes d'aujourd'hui – nous nous sommes retrouvés 62 ans après avoir partagé des années de lycée, de bachotage, et puis s'être perdus de vue.

Ce jour de mai a été ponctué par la bonne humeur et la surprise de voir qu'en dépit des nombreuses années passées nous nous sommes reconnus sans difficulté, que nous n'avons rien oublié de notre passé commun.

Les anecdotes sont revenues en force, les souvenirs aussi : du collège, dont la grève de réfectoire faite avec le soutien inconditionnel des professeurs et la complicité des élèves externes, les sorties nocturnes pour aller au dortoir des filles, celles du dimanche où catholiques et non catholiques étaient censés se rendre à la messe, mais faisaient une halte au Café de Paris.

Ce fut l'occasion de se remémorer tout un pan de notre vie et d'apprendre ce que la vie a apporté à chacun d'entre nous.

Quel plaisir de revoir :

- Guy GAZZO, venu tout spécialement de la Réunion
- Pierre ELLUL et sa femme Michelle, qui nous ont rappelé en riant leurs rendez-vous secrets, alors que Michelle était pionne et lui élève. Leurs convocations chez le proviseur aussi. Quelqu'un avait trop parlé.....
- Richard CREMADES, venu d'Espagne avec Geneviève, ancienne élève aussi. Ils étaient amoureux alors, et se sont retrouvés après un double veuvage.
- Hadj, si heureux de ces retrouvailles. Comment pourrais-je oublier son « oh ! putain Bouhana » lorsqu'il m'a aperçu et s'est jeté dans mes bras.
- Claudette MALLET à qui l'on doit cette excellente initiative.



Et d'évoquer la mémoire de François DEGUELT, enfant du pays et emblème de Barbezieux. La journée fût l'occasion de baptiser le square à son nom, de boire le verre de l'amitié au son « d'il y a le ciel, le soleil et la mer » et de parler avec son fils de la carrière de ce grand chanteur des années 60 et 70 dont personne n'a oublié les différents « tubes ».

La visite du nouveau lycée m'a beaucoup ému et a ému chacun d'entre nous.

Impossible d'oublier ce mois de février 1956 où il faisait une température négative dans le dortoir, où il était impossible de se laver en raison des tuyaux d'eau restés gelés plus d'une semaine.

Impossible d'oublier également Monsieur et Madame MARCANT, le souvenir des révisions d'histoire, de géographie et de philosophie entre l'écrit et l'oral du bac, avec halte boissons au café du coin de la rue, leur dévouement pour que personne n'échoue à l'examen. Un hommage unanime leur a été rendu pour leur compétence et leur humanisme.



Ce samedi 25 mai 2019 a été le théâtre de retrouvailles, de joies, de bonheur, de souvenirs, de bonnes résolutions aussi : celles de reprendre contact très vite afin de ne pas laisser s'éteindre l'amitié.

A quand la prochaine rencontre ? Nous laissons à Claudette le soin de l'organiser.

Georges BOUHANA



Quelques résultats de nos illustres invités dans les années 1956-1957

	<u>Philo</u> <u>moyenne</u>	<u>Histoire</u> <u>moyenne</u>	<u>Géographie</u> <u>moyenne</u>
BOUHANA	9.12	6	12
CREMADES	7.62	8	9.75
GAZZO	7.62	1.5	10
HADJ MOKHTAR	11.37	5	5.66
JUILLET	12.33 1^{er} prix	10.75 2^{ème} accessit	11.12



Les copains d'abord

EM Coiffure
 Vanessa Lumé

Coiffure mixte
 Extensions
 Barbier
 ...

 emcoiffure

Barbezieux
 28 Rue Docteur Meslier
 05.45.78.52.69



Jurignac
 Le bourg
 05.45.25.24.18

**MAROQUINERIE - BAGAGERIE
 ACCESSOIRES DE MODE**

Tentations



**23, rue St-Mathias - BARBEZIEUX-ST-HILAIRE
 05 45 78 26 00**

HOMMAGE A FRANCOIS DEGUELT

SAMEDI 25 mai 2019

Discours pour l'inauguration du square François Deguel

Merci Monsieur le Maire, à vous et à votre conseil.

L'Amicale des anciens et anciennes élèves du Lycée Elie Vinet est heureuse de voir aboutir de façon aussi sympathique en présence de nombreux amicalistes (64), de Barbeziliens ayant connu et apprécié Loulou Deguel, ce projet de lui dédier une rue ou un square en hommage à son talent, à son amour pour notre ville, à son amitié pour nombre de Barbeziliens, à sa fidélité envers notre petite cité qu'il a évoquée dans ses chansons. J'en veux pour preuve "la libération". Il était ado et pourtant dans ses paroles il analyse l'esprit qui régnait alors en ville et il parle même de Chichinette.... les anciens apprécieront !

La libération :

Un soldat allemand de l'armée en déroute
Mort au bord de la route il n'avait pas vingt ans
Puis c'est le son des cloches à travers Barbezieux
J'ai les mains dans les poches et n'en crois pas les yeux.

Pour saluer le jour de la fin de la guerre
Elle ressemble à l'amour, elle rit dans la lumière
Avec ses petites couettes en chemise de nuit
La petite Josette est tombée de son lit

Les vieux de celle d'avant, la moustache en avant
Regardent un allemand passer sur un vélo
Les maquisards autour de la Kommandantur
De chaque carrefour ramènent un collabo

Chichinette éperdue a peur d'être tondue
Elle va sauter peut-être du haut de sa fenêtre
Repartant à zéro d'habiles commerçants
Vont jouer les héros le brassard en avant.

Revenons à un ordre chronologique : Loulou naît en 1932 à Tarbes, il nous a quittés en 2014. Il passe son enfance à Barbezieux, élevé par sa grand-mère. Très tôt il gratte la guitare, écrit, chante. Il apprend des accords plus difficiles grâce à Escoudé (musiciens jazz manouche) et presque chaque soir va jouer et chanter chez François Boisnier où se trouve un magnifique piano. Ce sont des soirées endiablées, des boogie-woogies qui n'en finissent pas. Pour remercier François, Loulou prend son prénom pour la scène.

Elève au Lycée il fait partie de l'équipe d'athlétisme, il côtoie Coco Verdaut, il fait du théâtre et joue Molière avec Pierre Ménanteau.

Il passe son bac et obtient 18 sur 20 en philosophie, il commencera d'ailleurs une licence en cette matière mais abandonnera très vite.

En 1951, il part à Paris, il chante à Montmartre au cabaret le Tire Bouchon. Il écrit ses chansons : Coquette, vie quotidienne.... sa voix de crooner fait des ravages. En 1953 il entre à la radio et c'est "Reine d'un jour" avec Jean Nohain.

En 1956, il obtient le premier prix Charles CROS. Il passe en vedette à l'Olympia, Bobino, et l'ABC. Cette même année il accomplit ses obligations militaires et part pour l'Algérie.

En 1960 il participe à l'Eurovision engagé par Monaco. Il est 3ème. L'année suivante Henri Salvador lui écrit "Dis rien". Il est deuxième, la première est Isabelle Aubret ! (c'est beau la vie).

En 1966 il revient avec Jean Bardin pour les "quatre cents coups" au château.

Bardin disait : "il m'a chauffé, jusqu'à ce que je fasse l'émission à Barbezieux et pas ailleurs : il y tenait à sa ville !.

A Montmartre, il entend chanter dans la rue. La voix lui plait, il fait entrer cet homme dans les cabarets où il se produit lui-même, ce chanteur s'appelle Jacques BREL

Sacha Distel sera aidé par Loulou lui aussi.

Gilles Dreu (Alouette, alouette) l'a remercié pour son aide par une lettre remarquable lue par Jacques Aumard lors des obsèques de François.

François continue la radio sur RTL, il anime "Bonne après-midi" avec Jean Marie Sourgens qui lui écrit des textes. Ils étaient amis au lycée Elie Vinet.

Jean Marie habitait Segonzac. Il nous a quittés en 2018, son ami Kanzaburao Suzuki est présent aujourd'hui pour honorer leur mémoire.

Mais François avait une maîtresse à laquelle il est resté fidèle toute sa vie : "la mer".

Il a eu plusieurs bateaux. Il a séjourné grâce à eux dans l'Océan Indien : La Réunion, l'Ile Rodrigue, Madagascar, l'Ile Maurice, puis les Caraïbes. Il évoque ces endroits dans ces chansons.

En 1965, son disque "le ciel, le soleil et la mer" se vend à plus de cent mille exemplaires. Il est disque d'or. La même année il épouse Dora Doll. Celle ci est venue plusieurs fois retrouver François à Barbezieux; Certains messieurs en gardent un souvenir ébloui.

Il joue au cinéma "l'assassin viendra ce soir".

Il revient vers le théâtre et joue "j'ai la mémoire qui chante" à la Sorbonne.

En 2006, il participe à "Age tendre et tête de bois", il est maître de cérémonie.

de 1993 à 2014 il écrit des œuvres plus intimistes, plus poétiques.

Avant de nous quitter, il vient à Barbezieux en 2012. Nous l'avions invité en même temps que sa nièce Frédérique, écrivain et nous avons projeté "la vie d'une autre" au cinéma le club. L'histoire est tirée d'un livre de Frédérique.

Loulou était arrivé en voiture malgré sa fatigue, depuis le midi, n'ayant rien perdu de son acuité philosophique. Il a scotché les spectateurs en expliquant ce qu'était selon lui la résilience. Il en avait profité pour rendre visite à Claude Chaillot ex-Mme Jean Audebert et à Zaza Garde ses amies. Loulou était entre autre "chevalier des arts et lettres".

Grâce à Alain Bourgoïn, les amicalistes pourront retrouver Loulou jeune homme, lycéen, chanteur, ami, au milieu de Barbeziliens dont certains sont présents aujourd'hui.

En 1990, à St Germain en Laye, Jean Michel Descombes avait fait monter sur scène François Deguelt, Dany Reynaud et Christine Authier. Ils avaient chanté et dit de la poésie tous ensemble : François était célèbre, au nom de l'amitié il avait accepté, sans cachet de faire ce beau geste.

Notre crooner talentueux méritait bien que ce square du conservatoire porte son nom en présence de ses deux enfants que je remercie chaleureusement d'être présents et qui donnent de l'éclat à cette cérémonie amicale ;

Marie, Frédéric, nous allons maintenant dévoiler la plaque qui porte le nom de votre père, notre ami.



**La matinée commence par un petit déjeuner copieux au cinéma LE CLUB
Suivie d'une séance cinématographique**



Dans les pages qui vont suivre, la presse locale, Charente libre et Sud Ouest se fait le porte parole de l'image de François DEGUELT à Barbezieux, sa ville.

Barbezieux

L'hommage de la ville à François Deguelt

SOUVENIR Un square porte désormais le nom de François Deguelt, l'auteur de la chanson « Le Ciel, le Soleil, la Mer ». Le panneau est installé près de la place Daniel-Reynaud, son ami

La journée organisée par l'Amicale des anciens du lycée Elie-Vinet-de-Barbezieux-Saint-Hilaire a débuté samedi, dès 9 h par un petit-déjeuner pris au cinéma Le Club, suivi d'une séance privée du film « C'est ça l'amour » de Claire Burger. À 11 h 45, ce groupe d'amis a rejoint le centre-ville pour rendre un hommage au chanteur-compositeur François Deguelt. Le maire, André Meuraillon, Suzette Jardry, présidente de l'Amicale des anciens du lycée, Salomé Deguelt son épouse, qui a fait la surprise de se déplacer pour honorer la mémoire de son mari, des membres de la famille ont dévoilé la plaque du square qui portera désormais

« Barbezieux foisonne d'artistes, d'écrivains, de poètes dont François fait partie »

le nom de François Deguelt. Son tube de l'année 1965, « Le Ciel, le Soleil et la Mer » a été chanté par le public présent. Salomé Deguelt, dans un courrier adressé au maire, avait suggéré « de baptiser une rue, une place, un endroit au nom de François Deguelt, la ville de Barbezieux étant un lieu qui foisonne d'artistes, d'écrivains, de poètes dont François fait partie inévitablement... »

Une chanson inédite

Elle s'est réjouie de l'initiative de l'amicale. Elle a offert une superbe chanson, enregistrée de son vivant par François Deguelt, accom-



Salomé Deguelt, André Meuraillon, Suzette Jardry et la famille de François Deguelt, au pied de la plaque qui porte désormais le nom de l'ancien chanteur-compositeur. PHOTO A. M.

pagné de sa guitare, destinée à son ami poète Daniel Reynaud. Les paroles commencent ainsi : « Le poète est parti dans les vignes du Seigneur, sans faire plus de bruit qu'un simple arrêt du cœur... Au plus profond du lit, il dort dans la Charente. Entre soleil et pluie et brumes matinales, le poète est parti... »

Les paroles disent aussi qu'il faudra, dans la rue qui portera son nom, lui dresser une statue. Cela pourrait se faire à Saint-Simon, dans le village gabarier où il repose en paix, près des rives de la Charente. L'histoire retiendra que

le square François-Deguelt est dorénavant installé à proximité de la place dédiée à son ami, Daniel Reynaud. Sur des panneaux disposés simplement, dans ce petit square ombragé, près du conservatoire, des photos de classe, des documents, avaient été soigneusement installés par Alain Bourgouin. Ils ont ravivé les mémoires.

Retrouvailles des anciens

Les anciens de la promotion 1958 se sont ensuite retrouvés pour partager un repas au restaurant La Boule D'or. Ils ont rejoint le lycée Elie-Vinet, vers 17 heures Leur vi-

site a été guidée par le proviseur actuel, Guy Larchevêque, Suzette Jardry, Claudette Mallet. Une vingtaine des anciens élèves des années 50, auxquels se sont ajoutés d'autres, des années 60 et 70, ont parcouru avec émotion les classes, les couloirs, traversé le réfectoire, le dortoir, observé les changements, échangé des souvenirs. Ceux de la promotion 1958, « les bacheliers venus d'Afrique » étaient intarissables d'anecdotes. Dans la génération suivante, cette visite a généré, elle aussi, de belles retrouvailles...

Alain Michaud

«Grosses têtes»

Ruquier met François Deguelt et Barbezieux à l'honneur



Allô Barbezieux ! François Deguelt a eu les honneurs des «Grosses têtes» hier sur RTL. Laurent Ruquier a tenté de faire deviner à la coiffeuse du salon barbezilien Act'if la célébrité qui vient de donner son nom à l'ancienne place du conservatoire (Photo CL). La commerçante, dans l'ignorance, a été sauvée par le client qu'elle était en train de coiffer. Toute la bande de l'émission de radio n'a plus eu qu'à reprendre le célèbre tube du chanteur

charentais qui a grandi à Barbezieux, «Il y a le ciel le soleil et la mer», qui commence par «Allongé sur le sable, les cheveux dans les yeux». «Pour ne plus avoir les cheveux dans les yeux, allez chez Act'if», a plaisanté Laurent Ruquier fort à propos.

Place des grands hommes

Il y a eu le ciel (gris), le soleil (voilé), mais par contre pas la mer. Mais plutôt un océan d'émotion quand samedi midi à Barbezieux, le square François-Deguelt a été inauguré en présence des enfants du chanteur local disparu en 2014. Un artiste qui a connu les bans d'applaudissements tout au long de sa carrière, avec notamment une deuxième place à l'Eurovision en 1961, mais aussi les bancs du lycée Élie-Vinet, «où il obtint même la meilleure note de l'académie en philosophie», a

rappelé la présidente des parents d'élèves Suzette Jardry dans son hommage. Originellement baptisé Louis, tous l'appelaient «Loulou» et il emprunta son prénom de scène à François Boisnier, pour le remercier d'avoir musicalement accompagné tout au long de sa jeunesse à Barbezieux. Avec ce square qui lui est désormais dédié, on ne peut mieux placé au pied de l'école de musique, l'artiste a désormais une place de choix dans le cœur des Barbeziliens.

BARBEZIEUX

Jeudi 9 mai 2019

- Le chanteur à succès des années 60 a passé toute son enfance à Barbezieux
- Il y est enterré et dans quelques jours, il aura sa place au cœur de la ville.

François Deguelt a toute sa place à Barbezieux

Pascal HUORD
p.huord@charenteinfo.fr

Une place François-Deguelt à Barbezieux. Cette fois-ci ce n'est pas un poisson d'avril. La plaque sera installée sur l'esplanade face à la salle Berlioz du conservatoire, le samedi 25 mai (1). Le nom de l'auteur du tube «Le ciel, le soleil et la mer» voisinerait avec la place dédiée à Daniel Reynaud, le poète local.

»

Il a connu la gloire, il a gagné beaucoup d'argent, mais il a toujours été fidèle à Barbezieux et à sa grand-mère qui l'a élevé. Il méritait cette place.

«Et cela ne pouvait pas mieux tomber, puisqu'ils étaient déjà copains depuis le lycée. Ils ont fait les 400 coups ensemble. «Mais cela n'a pas empêché Loulou, comme on l'appelait tous, de décrocher un 18 en philosophie au

bac», se souvient Suzette Jardry, la présidente de l'Amicale des anciens élèves du lycée. C'est elle qui a suggéré cette idée à la ville. Quand elle a connu les deux hommes, elle n'était qu'une jeune collégienne. «Mais ces deux-là ne pouvaient pas passer inaperçus», se souvient-elle. Ensuite, elle a régulièrement revu le chanteur lors de ses visites fréquentes à Barbezieux.

«C'était un vrai Barbezilien»

«Il a connu la gloire, il a gagné beaucoup d'argent, même s'il en a bu une partie, mais il a toujours été fidèle à cette ville et à sa grand-mère qui l'a élevé. C'était un vrai Barbezilien et il méritait cette place». Lorsqu'elle l'a suggéré au maire André Meurillon, par ailleurs trésorier de l'amicale, elle avait pensé au site de Plaisance, «puisque l'accueille les chanteurs de la foire-expo. Mais la ville envisage de lui donner le nom du colonel Bertrane et finalement, la mairie nous a proposé cette esplanade. Et c'est une très belle idée», ajoute la présidente. La cérémonie se déroulera justement le jour de la réunion mensuelle des anciens lycéens. «En fin de matinée, la plaque sera dévoilée et l'après-midi, nous nous retrouverons rue du Limousin, devant le domicile de sa grand-mère».



François Deguelt lors du Concours Eurovision de la chanson en 1962, où le chanteur représentait Monaco. Il terminera deuxième.

Repro CL



Suzette Jardry: «François Deguelt était fidèle, surtout en amitié.»

Photo CL

Elle en profitera pour évoquer la carrière du chanteur qui ne se résume pas à son grand succès «Le ciel, le soleil et la mer».

«Il a fait de la radio avec Jean Nohain, il a commencé en chantant au «Tire-Bouchon» à la fin des années 50 à Paris. Et puis il a acheté le cabaret «Ma Cousine». Et c'est là qu'il a vu sur le trottoir un homme qui chantait tout seul. Il l'a fait monter sur scène et c'était Jacques Brel», raconte Suzette Jardry. Cette dernière est intarissable

sur l'artiste, sur sa créativité, son goût de la vie, ses frasques parfois. Époux de Dora Doll pendant six ans, François Deguelt n'était pas seulement un crooner français avec une belle gueule qui plaisait aux filles. «Il était fidèle, surtout en amitié. Fidèle à Barbezieux. Et s'il a vendu tout ce qu'il possédait, il ne s'est jamais séparé de la maison de sa grand-mère».

(1) L'inauguration de la place aura lieu le samedi 25 mai à 11h45.



EB
Espace B
Coworking
et bien-être

L'Espace B réunit en un même lieu des professionnels du bien-être, une boutique de produits naturels et biologiques, un institut de beauté bio et un salon de thé ouvert sur un jardin privatif.

Coworking Barbezieux Espace B - 05 45 98 51 98 - www.coworking-barbezieux.fr



Le poète est parti
Dans la vigne du seigneur
La nuit sans faire de bruit
D'un simple arrêt du cœur

Le poète est parti
Pour vivre de ses rentes
Au plus profond du lit
Il dort dans la Charente

Le poète est parti
Avec la part des anges
Dans les nuages gris
Avec les temps qui changent

Entre soleil et pluie
Et brumes matinales
Le poète est parti
Pour la belle cavale

Pour la belle embellie
Pour le bal des cigales
le poète est parti
Il dort dans les étoiles

Tant pis pour les amis
Qui ne comprenaient pas bien
Le poète est parti
Il ne dira plus rien

Il faudra dans la rue
Qui portera son nom
Sceller une statue
De lui à Saint Simon

Quand la douce Charente
Déroulant à ses pieds
La nonchalance lente
De ses longs peupliers

Pour lui tenir compagnie
Histoire de boire un verre
Des rouges gorges gris
Viendront passer l'hiver

Avec ce petit bonhomme
De Bronze étincelant
Qui dormira en somme
Sur les ailes du temps



Pochette CD



Incluant ce poème inédit chanté par François DEGUELTL
Suivi de 5 autres titres très connus

- ✚ Le ciel, le soleil et la mer
- ✚ Le poète est parti
- ✚ Verte Campagne
- ✚ Dis rien
- ✚ Marjolaine
- ✚ Les voiliers

➤ interviews de Suzette JARDRY
Sur France Bleu La Rochelle

Ou clé USB



Incluant ce poème
inédit chanté par
François

« Le poète est parti »

Le ciel, le soleil et la mer
Verte campagne
Dis rien
Marjolaine
Les voiliers



Bouquinerie Au Livre Retrouvé

33, rue Marcel Jambon – 16300 BARBEZIEUX Tél : 06 37 50 36 29



LIVRES NEUFS & D'OCCASION



1 – VERGER Jean (frère de Simone Mertz) – 2 - ? - 3 – SOURGENS Jean Marie (poète journaliste)
 4 – AUROIRE Georges (dit Jésus – Fleuriste) – 5 – DEGUELT Louis (dit Loulou) 6 – ROUSSEAU
 7 – CIRAUD Guy (fils de Pierre Percepteur) – 8 – ERSTERLIN (château de St Maigrin)
 9 - GIRARD Raymond (époux de Colette Forget) – 10 - ?? – 11 - ?? - 12 – NOUVET
 13 – FOUQUET Michel – 13 bis – HOULIE – 14 – MAYOU Michel – 15 – ROLAND Francis
 16 – AUTHIER Jacques (peintre à Barbezieux) – 17 – URBAIN Anne-Marie DELAS (fille d'Irène Urbain)
 18 – BURGUBURU Josette – 19 – RAMBAUD Jeanne – 20 – AUMAND Marcelle - 21 - ??
 22 – GORET Gérard (Poissonnier à Barbezieux) – 23 – TROUVE - 24 – DELPLACE - 25 - ?? 26 - ?? -
 27 – DAVEAU Odette – 28 – NEHOMME - 29 – GOURAUD (Principal) – 30 - AUBERT (Prof allemand)
 31 – MARTIN (Professeur) – 32 - ?? - 33 – Mme MARCANT - 34 – ROUFFIGNAC



**VIVEZ VOS
 PASSIONS
 AFFIRMEZ
 VOTRE STYLE**



ÇA MATCHE !

Z.C. E. LECLERC - BARBEZIEUX - 05 45 98 32 89

Ouvert du lundi au vendredi : 9h30-12h30 et 14h-19h - Samedi 9h-19h non stop.

11 novembre commémoré au lycée Elie Vinet

Il a été décidé de célébrer cette fin de guerre 14-18 le 8 novembre afin que les élèves puissent être présents à la cérémonie.

C'est une délégation d'élèves du primaire, avec leur maître, du collège et du lycée, qui a chanté la Marseillaise de façon très touchante.

Auparavant Mme le Proviseur avait fait un très beau discours relatant les moments marquants de ces 4 années horribles, mettant en évidence les méfaits des guerres.

J'ai continué en récitant « le dormeur du Val » de Rimbaud et en soulignant le fait que ce poème avait été écrit après la guerre de 1870 par un jeune poète de 16 ans. Le

parallèle entre Rimbaud et l'âge des élèves du Lycée ne les a pas laissés indifférents.

Les anciens combattants, les hymnes et les drapeaux des alliés ont rythmé de façon très militaire la cérémonie.

Monsieur le Maire et quelques conseillers, Monsieur le Président des 4B étaient présents, montrant ainsi l'importance qu'ils accordent à ce souvenir.

Madame le Proviseur nous a conviés à un cocktail bien fourni et délicieux pour clore cette journée sur une note joyeuse.



Suzette Jardry



Escapade en Charente Limousine du samedi 6 juin 2020

Vous trouverez ci-après le programme détaillé de la journée

Rendez-vous à Plaisance à 8 h 15 pour un départ à 8 h 30.

*Une escapade en Charente Limousine, terre chère à notre présidente Suzette Jardry
(Un petit coup de cœur pour Mañot (lieu de son enfance)).*

Nous vous invitons à venir nombreux partager cette belle journée.

*Ci-dessous le menu qui sera servi au restaurant « Le relais d'Etagnac (au pied du
château.*



Cidre limousin

*Croustillant de boudin noir
Aux châtaignes & pommes
Sur petite salade aux herbes*

*Pavé de bœuf
& assortiment de légumes*

*Assiette de fromages affinés
Sur salade*

*Faiselle, son coulis de fruits rouges
& son sorbet framboise*

*Café
1/4 de vin par personne*



Le château de Rochebrune et le train touristique



Programme

10 h 00—*Visite commentée du château de Rochebrune*

Retranché derrière ses douves, ce château avec ses quatre tours d'angle (XVème siècle) abrite les souvenirs des campagnes napoléoniennes du Général Comte Dupont, ancien propriétaire des lieux.

A voir : la salle à manger et la salle des armes, les cheminées de pierre et les plafonds peints et décorés aux armoiries des Princes de Chabanais.

12h 00—*Déjeuner au restaurant à Etagnac*

14 h 30 —*Trajet d'Etagnac à Confolens (17 km)*

15h 00—*Promenade commentée en train touristique et musée*

Trajet au départ de Confolens jusqu'à Manot et retour (durée 2 h). L'autorail, d'une puissance de 825 chevaux, ne roule pas à plus de 30 km/h et vous laisse le temps d'admirer les paysages de Charente Limousine. Pour faire l'aller-retour entre Confolens et Manot (18 km au total) il faut compter près de deux heures avec un arrêt dans la gare de Manot.

Au retour un goûter vous sera réservé à la gare de Manot.

17h 30 —*Fin des prestations et retour sur Barbezieux*



Petite Charentaise

On sait que la France a toujours possédé de jolies filles qui sont très recherchées.
Mais pour les avoir mignonnes à croquer c'est en Charente qu'il faut aller.
Car c'est bien là que l'on trouve toujours le vrai bonheur et le parfait amour.
Les charentaises ont le minois fripon qui enflamme le cœur de tous les garçons.
Aussi en chœur petits et grands charentais, répétez tous sans vous lasser jamais.

Refrain

Petite charentaise
Heureux celui qui t'aime un jour
On recherche toujours
un baiser de tes lèvres de braise
Pour le bonheur
Les plus douces et tendres caresses
La folle ivresse
C'est en Charente le meilleur

Oui Angoulême les possède charmantes
A Blanzac fines et très caressantes
A Hiersac pas fines et sans façon
Elles vous grisent   Montbron
A Rouillac bien faites pour les b cots
Ensorceleuses   La Rochefoucauld
A Saint Amant de Boixe très coquettes et langoureuses
A Villebois Lavalette et Aubeterre elles ont les plus beaux yeux
Les plus sincères sont à Barbezieux

Refrain

Petite charentaise
Heureux celui qui t'aime un jour
On recherche toujours
un baiser de tes lèvres de braise
Pour le bonheur
Les plus douces et tendres caresses
La folle ivresse
c'est en Charente le meilleur

A Villefagnan, à Montmoreau à Brossac
Elles sont aussi fidèles qu'à Jarnac
A Châteauneuf et même à Segonzac
Aussi captivantes qu'à Cognac
Douces à Saint Claud, divines à Confolens
A Aigre et à Ruffec c'est du nanan
A Montembœuf , à Mansle, à Chabonais
Elles ont toutes bon cœur comme à Chalais
Oui mais voilà qu'à Champagne-Mouton
Très amoureuses elles ne disent jamais non

Refrain

Petite charentaise
Heureux celui qui t'aime un jour
On recherche toujours
Un baiser de tes lèvres de braise
Pour le bonheur
Les plus douces et tendres caresses
La folle ivresse
C'est en Charente le meilleur

Un anonyme



"La Gifle"

Au temps où l'on ne discutait pas l'intervention musclée d'un directeur et ne lui intentait pas un procès....

Malgré une inscription pour une entrée en 6ème au collège de Cognac, je me retrouve la veille de la rentrée pensionnaire au lycée de Chasseneuil !!!

Le directeur qui se voulait bienveillant a fait miroiter aux yeux de mes parents, l'intérêt de nous prendre toutes les deux dans son établissement.

- ✚ Ma sœur au lycée professionnel,
- ✚ moi en cycle long

Ne connaissant personne dans ce nord de Charente, malgré la présence de ma sœur qui faisait partie des grandes, avec une seule sortie par mois, une discipline presque militaire (béret para pour les sorties en ville etc...) je ne m'intégrais absolument pas.

Si les résultats scolaires étaient corrects, le moral, lui, était en chute libre et je passais mes jours à pleurer.

Devant cette situation, au bout de deux ans, mes parents décident enfin de me rapatrier, près d'eux à Barbezieux.

Je rentre donc en 4ème B au collège, sous le statut d'interne-externé.

C'est à dire que je participe aux cours de 4ème normalement mais le soir je vais dans une salle d'étude différente et couche en ville chez Mr et Mme SERVANT, route d'Angoulême avec une jeune fille de seconde.

De ce fait, je n'arrive pas à me faire d'amies de ma classe et de mon âge.

Au bout de deux mois les pleurs recommencent. Les professeurs dont Monsieur BORDES s'en aperçoivent et m'obtiennent un régime de faveur soit une sortie tous les 8 jours.

Malgré leur intervention la déprime s'installe.

Un lundi, mes parents me font consulter un médecin qui ne diagnostique rien de spécial.

Donc le mardi matin, retour à Barbezieux.

Pendant que papa fait ses courses, maman doit me ramener au lycée.

Hélas à midi je suis toujours accrochée à ses bras refusant en larmes d'y revenir.

Papa, en nous voyant, entre dans une grande colère et demande une entrevue immédiate auprès du principal Monsieur DESMEUZES.

- *nous venons désinscrire notre fille*
- *Comment ?*
- *Que veux-tu faire si tu quittes le collège me demande t-il ?*
- *Coiffeuse (entre deux hoquets)*
- *Ta sœur est coiffeuse, toi tu vas rester et feras des études, ici.*

La porte, à peine fermée, devant la "montée d'une crise de nerfs", horripilé, par mon attitude, Monsieur DESMEUZES m'aligne une "gifle" qui stoppe net mes lamentations.

Surpris lui même de la force de son geste, celui-ci sort rapidement de son bureau et revient avec sa femme qui essaie de masquer avec son poudrier la marque des doigts sur ma joue.



Avec les mots de réconfort de cette gentille dame, je finis par me calmer.

Monsieur DESMEUZES me raccompagne au réfectoire, en plein repas des pensionnaires (il doit être 13 heures).

Notre entrée produit un grand silence, les élèves se demandant ce que je fais, les yeux rouges, après du directeur.

Personne n'a jamais su ce qui s'était passé dans son bureau et à 14 heures je reprenais les cours normalement.

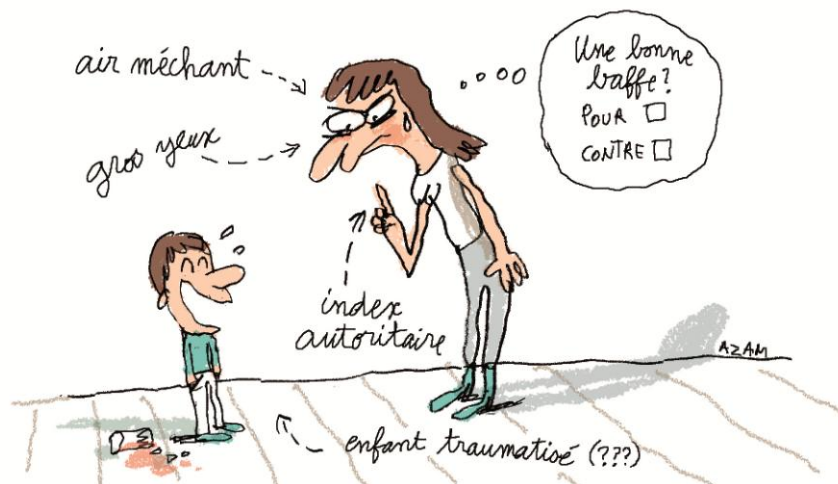
A la rentrée scolaire suivante, je suis entrée en 3ème comme pensionnaire. Je me suis intégrée parfaitement et j'ai même obtenu le prix spécial "d'internat".

Cette gifle, appliquée, au bon moment, m'a permis de terminer mes études et d'obtenir mon bac.

Je remercie encore aujourd'hui Monsieur DESMEUZES de son autorité.

"Un geste fait à temps, vaut mieux qu'un long discours."

Josette ROUSSILLON



Petite anecdote... sportive

Arrivé de mon Algérie natale où j'avais auparavant été sacré Champion d'Oranie au fleuret en escrime dans les catégories minimes, cadets et juniors, je me trouve à Barbezieux en 1956/1957 et demande à notre proviseur de l'époque de participer à Cognac au championnat d'escrime, épreuve qualificative pour les championnats de France à Paris.

Ayant reçu une réponse favorable de notre proviseur, je profite de quelques heures d'entraînement avec mon ami Guy Gazzo pour me servir d'adversaire. Ces séances d'entraînement avaient lieu au foyer. Le jour J arrive et me voilà à Cognac. La compétition débutera à neuf heures du matin pour se terminer vers 19 heures.

Mais comment rentrer au bahut ? Ne connaissant personne, plus de bus, pas de taxis. J'ai pris mon courage à deux mains, ma tenue dans un sac de sport, mon fleuret à l'épaule et me voilà parti sur la route Cognac – Barbezieux, trajet que j'ai fait de nuit pour arriver le matin à l'heure au cours de philo de Mme Marcant.

Mes camarades m'ont acclamé, Syd était fier de moi (il m'en a reparlé encore récemment). Je ramenaient au lycée mixte de Barbezieux, le titre et la coupe.

J'ai souvent pensé à mon tout petit exploit, quand bien plus tard, j'ai dû effectuer un trajet aussi long, à pied entre Djibouti et la plage de Dorale... pas facile pour tous ceux qui connaissent. C'est peut-être là le secret de mon excellente sante ?

Encore une fois, merci Barbezieux.

Pierre ELLUL



Gourmandise
Chocolat

CHOCOLATS FINS - MACARONS
GLACES D'EXCEPTION
PROFITEROLES

SALON DE THÉ

45, rue Victor-Hugo
BARBEZIEUX
05 45 78 60 48

17, rue de Soubérac
GENSAC-LA-PALLUE
05 45 36 46 68

www.gourmandise-et-chocolat.com

Le lycée chemine



Nouvelle année, nouvelle proviseure à cette rentrée 2019-2020.

Riche de 595 élèves à la rentrée, le lycée Elie VINET est un établissement à taille humaine. Il accueille les principales filières générales et la filière technologique. Une poursuite d'études au sein de l'établissement en BTS « gestion de la PME » ou en BTS « SIO » permet aux élèves demandeurs les plus méritants d'y accéder en formation initiale ou en alternance.

Héritier d'une tradition qui allie exigence intellectuelle, humanisme et ouverture culturelle, le lycée Elie VINET occupe une place particulière dans le paysage scolaire du Sud de la Charente et de la Charente Maritime. Notre mission est d'apporter aux jeunes qui nous font confiance une solide culture générale, une bonne adaptabilité, des connaissances et des compétences qui leur permettront d'aborder sereinement les grands défis scientifiques, technologiques et humains d'aujourd'hui et de demain.

Aussi, notre ambition est de les aider à construire et à élaborer leur projet personnel, à leur donner les moyens d'atteindre ces objectifs afin qu'ils puissent affronter leur vie future en citoyens responsables et solidaires.

Les lycéens bénéficient au lycée Elie VINET d'un lieu de vie studieuse combiné à un climat serein où ils trouvent les conditions propices à leur développement et à leur réussite, dès lors qu'ils y investissent les moyens nécessaires et indispensables que sont **leur engagement personnel, l'assiduité, la ténacité, le goût de l'effort et le travail personnel.**

Le lycée contribue également avec conviction, par l'enseignement et la pratique de l'anglais, de l'espagnol, de l'allemand et de l'italien, au développement des langues vivantes (nombreux partenariats, initiatives culturelles, accueil d'élèves étrangers,...) en étant soucieux de cet enjeu pour la construction de l'Europe et l'ouverture internationale. Il est labellisé « Erasmus+ » à cette rentrée.

Labellisé E3D depuis 4 années, le lycée s'inscrit activement dans cette démarche en déclinant de nombreux projets transdisciplinaires mais aussi en développant une politique de restauration soucieuse de son environnement.

Enfin, grâce à la Région Nouvelle-Aquitaine, le lycée va bénéficier de la restructuration du bâtiment internant et de l'extension du bâtiment externat qui vont répondre aux enjeux d'un lycée en évolution tant sur le plan des effectifs que sur le plan pédagogique. Ces travaux vont s'échelonner sur les deux années à venir.

*Marie Ledoux-Waldura,
Proviseure*

Résultats du bac 2019

Séries	Inscrits	Admis	Mention			% réussite
			AB	B	TB	
L	13	13	5	3	1	100 %
ES	37	37	11	4	3	100 %
S	71	68	16	15	7	95.77 %
STMG	37	33	15	7		89.19 %
TOTAL	158	151	47	29	11	65.57 %

BTS AG	18	10				55.56 %
BTS SIO	19	11				57.89 %



Rien de tel qu'une immersion totale dans un pays pour en apprendre la langue, les us et les coutumes. Voici ce que propose notre lycée, excellente initiative !

Le lycée Élie-Vinet est ouvert sur l'Europe

A LA UNE BARBEZIEUX SAINT-HILAIRE

Publié le 13/01/2020 à 3h58 par **Alain Michaud**



Dans le cadre d'un partenariat scolaire, l'établissement participe à un projet du programme Erasmus + d'une durée de deux ans : « Envies d'Europe ».

Au lycée Élie-Vinet, un établissement secondaire et technologique de 600 élèves, situé dans la région de production du Cognac, à 80 km de Bordeaux, en Nouvelle-Aquitaine, une volonté d'ouverture sur le monde s'affiche. Les échanges européens existent avec le comité de jumelage de la ville en Allemagne et en Italie, mais aussi grâce aux liens tissés

avec Madrid en Espagne et Copenhague au Danemark, sans oublier les séjours en Angleterre. Par le biais d'un partenariat stratégique scolaire, le lycée a décidé de se lancer dans l'aventure « Erasmus + » avec un projet d'une durée de deux ans intitulé « Envies d'Europe ». Il regroupe quatre établissements situés dans l'Union européenne. Les trois autres lycées sont l'lesLakua à Vitoria-Gasteiz en Espagne, le Rainer-Maria Rilke Gymnasium à Icking en Allemagne et l'Aarhus Gymnasium de Tilst au Danemark.

Durant chaque année scolaire, des échanges sont organisés autour d'activités liées à un sujet choisi. Il est prévu que chaque élève voyagera au moins une fois dans l'un des pays partenaires. L'hébergement en famille sera privilégié. Ce projet est encadré par une équipe de 10 enseignants et concerne 47 élèves. Trois thématiques sont abordées : les mémoires d'Europe, qui portent des regards croisés de différents pays sur la construction de l'Europe, (histoire et patrimoine culturel), les migrations d'hier et d'aujourd'hui, avec un travail sur les parcours migratoires en Europe, (enjeux) et les synergies à développer pour construire une Europe durable, par une étude sur la pérennité du projet européen à travers les enjeux environnementaux et l'inter culturalité, (comparaisons, analyses).

Partage d'expériences

Deux anciennes lycéennes, qui ont suivi et bénéficié du parcours Erasmus, Laura Breaux, aux îles Canaries, et Marjorie Vannier, en Italie, sont venues témoigner devant ces élèves réunis au CDI le vendredi 10 janvier. Leurs interventions ont fourni de précieuses informations sur leurs démarches, l'accompagnement dont elles ont pu bénéficier, les disparités rencontrées et leur adaptation aux réalités humaines, territoriales et culturelles du pays d'accueil.

Un travail collaboratif

La moitié du groupe présent se prépare à partir au début du mois de février au Danemark, tandis que l'autre moitié se rendra au mois de mars en Espagne. Les travaux réalisés lors des mobilités s'inscrivent dans un processus collaboratif effectué grâce aux moyens informatiques (Twinning, Skype, réseaux sociaux). Les élèves et leurs professeurs rencontreront des professionnels, des associations locales, nationales et des élus. Des productions concrètes sont attendues avec l'écriture et la mise en voix de la thématique du migrant, un travail d'écriture autour de l'hymne européen, des reportages, des vidéos... Le point d'orgue du projet se déroulera pendant la semaine de l'Europe, en février 2021, à Barbezieux-Saint-Hilaire, qui réunira l'ensemble des lycées partenaires. Il s'agit de faire grandir l'autonomie et la capacité des jeunes à participer activement à la vie démocratique de l'Europe.



BREVE D'ESTRADE

Quand j'évoque mes souvenirs de lycée, c'est l'année de seconde qui me revient en premier, car elle a été particulièrement riche !

Par exemple, une professeure de français-latin avec qui j'avais des relations plutôt difficiles. Etant cette année en charge du cahier de textes de la classe, j'étais « l'andouille au cahier de textes ».

Elle m'avait reléguée tout au fond de la classe, juste derrière Bernard Goy, qui lui, se destinant à une carrière de footballeur, était dans l'attente de sa prochaine rentrée à Saint Etienne.

Il regardait s'écouler le temps, en contemplant mollement sa montre, unique objet posé sur son bureau, appuyé sur un coude et les jambes allongées sur le banc, ce qui lui valait le surnom de « Madame Récamier ».

Le soir, après les cours, nous avions « étude » de 5 h à 7 h, dans la salle qui hébergeait les cours de maths de Monsieur Pommier durant la journée. Nous y avons nos casiers pour ranger nos livres, cahiers et autres matériels scolaires. Le

tableau nous servait à ce qu'il convient d'appeler « de l'expression sauvage », dessins, graffitis, messages divers, qui étaient bien sûr effacés le lendemain matin par les élèves avant le premier cours de maths.



Un jour, sans doute dans un grand élan d'inspiration, j'y ai dessiné une caricature de notre professeure, à partir de l'image de la Castafiore, particulièrement soignée !



A tel point que le lendemain matin, les élèves du cours de maths en nettoyant le tableau, y ont laissé la caricature, qui a provoqué l'hilarité de Monsieur Pommier. Celui-ci s'est empressé d'en parler à ses collègues, et malheureusement a aussi enquêté pour trouver l'auteur.

Ainsi j'ai eu la surprise, lors du cours d'allemand, de voir Monsieur Dumousseau s'appuyer sur mon bureau avec un air de conspirateur :

« Je me suis laissé dire que vous aviez fait le portrait de votre professeur de lettres ? Je vous mets un point de plus à votre prochain devoir, si vous me refaites ce portrait sur

une feuille. »

Après avoir mis un temps à comprendre, bien évidemment je me suis exécutée, un point de plus ne se refusant pas, n'est ce pas ?

Et mon dessin a fini affiché dans la salle des professeurs. Inutile de dire que ma cote de popularité auprès de la professeure de français-latin ne s'en est pas trouvée améliorée !

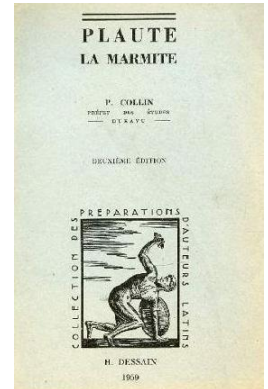
Annie LASSIME

Père sévère – Précepteur indigne



Nous sommes vers 254 avant JC et ce n'est pas hier ! Plaute naît à Sarsina, dans l'antique Ombrie (maintenant situé en Romagne) et devient un illustre auteur comique latin.

Il compose plus de 130 pièces dont « **la marmite** ». Molière, ce fourbe coquin, lui a « piqué » plein d'idées pour composer son « **Avare** » !!



Dans les « bacchides » se trouve ce passage : « Père sévère, précepteur indigne » qui relate une discussion à propos d'une jeune homme, entre son père et son précepteur.

Lisez attentivement le dernier paragraphe ! Cela n'évoque t'il pas diablement une situation bien de notre époque ? Parlez-en à nos enseignants d'aujourd'hui ! Ce n'est pas la même « tablette » qu'ils reçoivent sur la tête mais ils sont souvent victimes de coups non moins violents !



Quid de la sentence ? : « C'était mieux avant !! »

M.C Bui-Quôc



Le précepteur – Laisse-le faire.

Le père – Non, je ne le laisse pas, et je ne le laisserai pas, moi vivant, se corrompre. Mais toi qui plaides si bien pour un fils corrompu, recevais-tu la même éducation lorsque tu étais jeune ?

Non : à vingt ans tu n'avais pas la permission de quitter d'un doigt ton précepteur, quand tu mettais les pieds hors de la maison. Si tu n'étais pas arrivé à la palestres avant le lever du soleil, tu recevais du maître du gymnase une correction dépourvue de faiblesse.

A cette première sanction s'en ajoutait une autre : l'élève et le maître y perdaient leur réputation.

On s'exerçait là à la course, à la lutte, au javelot, au disque, au pugilat, à la balle et au saut... On passait son temps là, et non dans de mauvais lieux.

Après l'hippodrome et la palestres, une fois de retour à la maison, serré dans ton

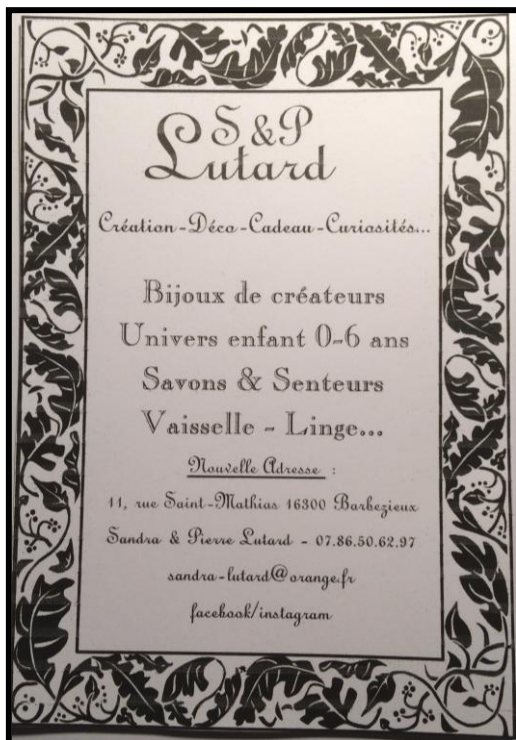
sarrau, tu t'asseyais sur un escabeau près de ton maître : quand tu lisais ton livre, si tu bronchais sur une seule syllabe, ta peau devenait aussi maculée que le tablier d'une nourrice.

Le précepteur – Autre temps, autres mœurs, Lydus.

Le père – Je ne le sais que trop. Autrefois le jeune homme briguaient les honneurs et les suffrages du peuple, avant de cesser d'être sous la coupe de son maître. Mais aujourd'hui l'enfant n'a pas encore sept ans que, si on l'effleure de la main, il brise immédiatement avec sa tablette la tête de son précepteur. Quand on va se plaindre au père, le père dit tranquillement à l'enfant : « tu es bien notre fils et tu le resteras, tant que tu pourras repousser un outrage. » On menace le précepteur : « Holà ! vieux propre à rien, ne touche pas à un enfant parce qu'il a eu un geste courageux. ». Le précepteur s'en va, la tête bandée d'un linge huilé comme une lanterne. La séance est levée sur cette sentence. Comment un précepteur peut-il garder son autorité, s'il est lui-même le premier battu ?



PLAUTE, Les Bacchides, 418-434 - 437-448



La crémaillère



MAYOTTE 2019 : « c'est toujours l'aventure... »

Certains vont en cure pour soigner leur foie, d'autres dans un ashram pour accéder à la sérénité... moi, mon truc, c'est Mayotte.

Chaque année, depuis 10 ans, j'organise avec des amis pêcheurs sous-marins, un séjour dans l'île uniquement consacré à la mer. Cette année, j'étais accompagné de ma fille Valérie, monitrice d'apnée, et de Stéphan mon équipier habituel.



Mayotte – L'île aux parfums



Mayotte – L'île aux lagons

Au fil des années, la logistique s'est nettement améliorée. Actuellement nous sommes hébergés à deux pas de notre point d'embarquement à Hamjago, dans le Nord de l'île. Nadine qui nous héberge dispose d'une grande maison sur une colline, avec vue imprenable sur le lagon. Nos chambres sont climatisées : un vrai bonheur pour récupérer de nos cinq ou six heures dans l'eau... Seule ombre au tableau : une interminable volée de marches de taille variable qu'il faut gravir en fin de journée, avec le matériel et la glacière pleine de poissons.



Mayotte – Décembre 2019 - Mérou Babone

Le plus difficile à Mayotte, c'est de réunir au même moment et au même endroit : un bateau, un moteur, un pilote et une nourrice pleine de carburant. Que l'un de ces éléments fasse défaut et nous nous retrouvons cloués sur la plage.

Impossible de rejoindre les zones de pêche à la palme, car il faudrait traverser tout le lagon (20 km parfois) pour être autorisé à utiliser un fusil sous-marin. La zone de réserve est donc immense et c'est tant mieux, mais il faut compter une centaine d'euros pour la location d'une barque pour la journée, ce qui n'est pas à la portée de toutes les bourses.

Cette année, notre nouveau pilote parlait couramment le français (ce qui n'est pas négligeable), était ponctuel, se chargeait de refaire le plein de la nourrice et surtout nous surveillait correctement quand nous étions à l'eau. Mais c'était trop beau pour durer.

Au bout de trois jours, il s'est vu proposer un emploi providentiel de soudeur qu'il ne pouvait pas différer. Grosse inquiétude pour la suite des événements... Finalement, c'est un ami de longue date qui vient lui aussi à Mayotte pour pêcher, qui a accepté d'être notre pilote pour le reste de notre séjour. Seul problème, lui est passionné de pêche à la canne et nous savions par expérience qu'il serait moins attentif à nos déplacements.

Un bateau dérive en fonction du vent le plus souvent et les gens dans l'eau uniquement en fonction du courant Il suffit que le pilote perde de vue quelques instants notre bouée de signalisation, pour qu'il ne sache plus dans quelle direction nous chercher. Le temps de récupérer sa ligne, Michel ne nous voyait plus et il est parti nous chercher dans la mauvaise direction... Heureusement il n'était que dix heures du matin et nous étions en vue de l'îlot de M'Tzamburu. Le courant n'était pas très fort, mais nous continuions à dériver vers le large. Après avoir appelé, sifflé, levé notre bouée au bout d'un fusil, nous avons décidé de nager vers l'îlot qui est habité. Nous avons nagé deux heures dans cette direction avant d'être récupérés par une pirogue à balancier providentielle qui nous a ramenés jusqu'à une grosse vedette de la gendarmerie qui était mouillée à proximité de la côte.



Pirogue à balancier



thon sous l'eau

Les gendarmes venaient d'être informés de notre disparition et soulagés de nous récupérer aussi facilement. Michel, notre malheureux pilote, pleurait comme un

gosse quand il nous a rejoints. Impossible de l'engueuler...Mais le lendemain il a été convenu qu'il ne pourrait pêcher à la traîne que lors de nos déplacements, mais pas quand nous serions dans l'eau. Moyennant quoi il pourrait prendre le poisson qu'il voudrait dans notre pêche. Mais nous n'étions pas totalement rassurés.

Nous avons des règles de sécurité très strictes pour le bon fonctionnement de l'équipe. Que ce soit pour faire des photos, des vidéos ou en pêche, il n'y a jamais plus d'un apnéiste au fond.



Si celui-ci a besoin d'aide, l'équipier le mieux placé intervient, mais chacun doit avant tout assurer sa propre sécurité en ne traînant pas au fond. Si le poisson est resté hors de portée de tir, inutile d'insister, peut-être le pêcheur suivant pourra s'en approcher davantage. La pêche se fait en équipe et jamais seul. C'est la première règle à retenir si on veut faire de vieux os dans ce sport...! L'équipe idéale pour la pêche que nous pratiquons à Mayotte se compose de trois plongeurs. Le premier descend au fond tandis que le second le surveille et le troisième tire la bouée de signalisation munie d'un accroche poisson où les prises sont stockées provisoirement. Celui qui remonte du fond prend la bouée, ce qui lui permet de récupérer, tandis que celui qui l'a surveillé descend à son tour etc....

Nous pêchons en priorité des poissons pélagiques qui sont de passage à proximité des côtes de l'île en fin d'hiver austral.

C'est la formule la plus écologique qui soit. Nous prenons aussi quelques poissons sédentaires, mais ce sont toujours des poissons adultes, qui ont déjà reproduit et qui évidemment sont comestibles. Comme je me plais à le dire : « en pêche sous-marine, il n'y a pas d'erreur judiciaire ». On voit ce qu'on fait, ce qui évite les prises accidentelles.

Cette année nous avons fait deux belles prises en pleine eau. La première, dès la seconde journée, sur le banc d'Iris, le plus au nord de la zone. L'eau était cristalline et chaude (28°) et c'était déjà un plaisir d'évoluer dans ce milieu et d'admirer les formations coralliennes et la vie qu'elles abritaient. A moment donné, je remontais du fond, et avant que j'arrive en surface, j'entendis un claquement sec, comme un sandow qui casse.

Je lève la tête et, comme dans un rêve, j'aperçois, au-dessus de moi, un magnifique espadon voilier (*istiopurus platypterus*), avec sa nageoire dorsale déployée; il ondule

lentement dans le courant. Stéphane vient de le tirer, de la surface, avec le fusil «Roler » surpuissant qu’il utilise pour la première fois.

Normalement, après le tir, l’espardon aurait dû piquer un démarrage, et vider rapidement le moulinet fixé sur le fusil...Mais il a été très bien tiré et Stéphane le maîtrise sans peine.

Valérie fonce avec sa GOPRO pour filmer la scène et moi je viens donner un coup de main pour maîtriser le rostre de la bestiole qui est particulièrement pointu.

C’est une manœuvre délicate et pour Stéphane, dont c’est le premier voilier, elle n’est pas évidente. Nous avons conscience de vivre un moment exceptionnel fait de beauté et de respect pour ce grand poisson que l’océan vient de nous offrir. Nous ne résistons pas au plaisir de mitrailler sur toutes ses coutures ce magnifique poisson que très peu de pêcheurs sous-marins ont eu la chance de capturer. « Bienvenue au club ! »



Guy Gazzo, ses copains et sa fille Valérie (monitrice d’apnée) - espardon voilier

Grâce à cette seule capture, le séjour 2019 à Mayotte a déjà comblé toutes nos attentes. Nous avons aussi, en fin de séjour, pris un gros thon « dents de chien » (*Gymnosarda unicolor*), particulièrement vigoureux, tiré à la volée sur le bord du tombant. J’ai pu le ramener grâce à la grande capacité de mon moulinet.

Son démarrage m’a pris une centaine de mètres de drisse...le temps que je puisse remonter en surface. Après il m’a remorqué un bon moment, mais je savais que le temps jouait pour moi.



Par contre la récupération de mon poisson ayant duré un peu trop longtemps, nous avons eu la visite de deux requins « ailerin blanc du large » (*carcharinus albimarginatus*) un peu trop entreprenants, à qui nous avons cédé la place, mais pas notre thon.

Je sais, l'idéal aurait été de le « sécher » avec un tir parfait, mais la chance c'est pour les débutants.



Guy et sa fille Valérie – Thon « à dents de chien »

Guy Gazzo



JO'PTIC
LE SOURIRE DERRIÈRE LES LUNETTES

9 & 11, rue du Minage
16300 BARBEZIEUX

☎ 05 45 78 24 87
☎ 05 45 78 97 06

f joellelaffont@laposte.net - www.ioptic.fr

« *Quand votre horizon s'élargira, que vous aurez un peu vécu et appris à souffrir, je sais, Jean-Marie Sourgens, intuitivement, que votre voix portera loin !* »

Elsa Triolet 1963

Jean-Marie, élève du lycée Elie Vinet, contemporain de François Deguelt, avait envoyé plusieurs de ses poèmes à Elsa et à Louis Aragon. Ce dernier lui offrit un poste aux « lettres » en qualité de journaliste. Il côtoya Georges Sadouel, spécialiste du cinéma, très connu, et qui fut pour lui un tuteur prestigieux ! Il entra à « EUROPE » (revue culturelle). Il occupa le poste d'attaché de presse aux disques et c'est à ce moment là qu'il retrouva François Deguelt dont les chansons connaissaient un grandissant succès. François animait sur RTL une émission « Bonne après-midi », il demanda à Jean Marie Sourgens d'écrire les textes diffusés entre les disques. Cette contribution insolite intrigua le directeur des programmes de la station : Gilbert Ceslorou !!! Ce dernier voyant le talent d'écriture de Jean Marie Sourgens lui fit rencontrer le directeur de « La voix du Nord », Jean Marie y resta trente ans : chroniqueur culturel et critique de spectacles.

A sa retraite, Jean-Marie s'installa à Segonzac, il nous a quittés il y a deux ans, victime de ce que l'on appelle « une longue maladie ».

Beaucoup d'entre nous ignoraient le talent et le beau parcours de Jean Marie Sourgens. Il a publié une trentaine d'ouvrages : poèmes, nouvelles, romans, titulaire de plusieurs prix de poésie, il était chevalier des arts et lettres.

Pour vous faire découvrir ses qualités d'écriture voici quelques textes et des photos des nombreux artistes qu'il a côtoyés et avec lesquels, souvent il s'était lié d'amitié.

Richard Anthony, les 3 ménestrels, Enrico Macias, Charles Trénet, Paul Anka, Jean Renoir, Léo Ferré, etc...

Barbezieux et le lycée Elie Vinet ont été le terreau de nombreux talents, écrivains, poètes, navigateurs, chanteurs, metteurs en scènes... un prochain bulletin leur sera dédié.

Voici quelques jugements sur les poèmes de Jean Marie Sourgens écrits par les plus importants témoins de son époque. Mieux que moi, ils disent brillamment ce que vaut le travail de notre ami.

Voici également les œuvres publiées de Jean-Marie. Essayez de les trouver en librairie, lisez-les, elles en valent la peine. Sa sensibilité à fleur de peau ne peut que vous toucher

Suzette Jardry

Quelques jugements sur les recueils de poésies de Jean-Marie SOURGENS et sur l'auteur

« Les poèmes dont on dit qu'ils contiennent des promesses, c'est qu'ils les tiennent déjà. J'aime bien penser qu'à Angoulême, ville un peu grise, il y a un jeune homme de dix neuf ans que je ne connais pas encore mais que j'imagine intelligent et sensible, plus rouge que blême et plus vivant qu'endormi ».

Claude Roy – Paris – mai 1953

« En Jean-Marie Sourgens, le très jeune et plus récent collaborateur de nos « lettres », j'apprécie la verve coruscante comme le talent très prometteur du poète de son recueil » Le feu sous la neige ».

Louis Aragon – 1962

« Jean-Marie Sourgens est un poète épris de la musique du langage »

*Pierre Seghers
(Le livre d'or de la poésie française contemporaine »
Éditions Marabout)*

Jean-Marie Sourgens sait donner une forme neuve à ses poèmes classiquement construits et Pierre Seghers a pu en souligner la musicalité.

*Robert Sabatier
(La poésie du XXème siècle » Albin Michel)*

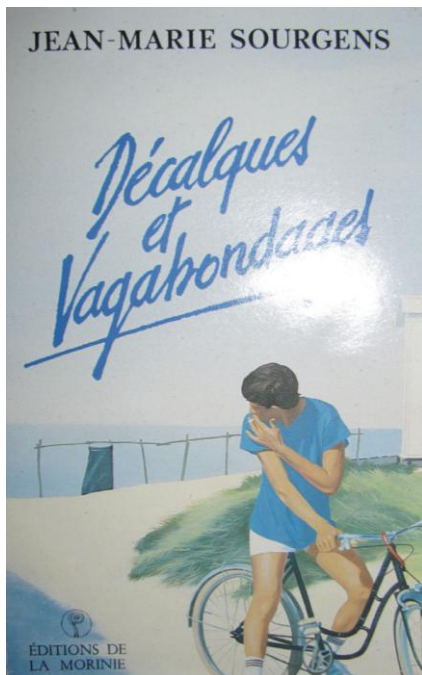
Jean-Marie Sourgens est riche de ses sources alluviales, mais les hauts moments de sa mémoire et sa vive sensibilité donnent à la poésie un ton qui n'appartient qu'à lui »

*Jean Breton, poète
(Ancien directeur des éditions
St Germain des Prés, à Paris)*

« Le cœur mitoyen » rassemble une majorité de poèmes à la rythmique haletante, déchiquetée, qui ne va pas mal à une certaine amertume, », comme l'écrit la grande

Poétesse Marie –Claire Banquart





DEDICACE à Claude Roy

*J'aurais voulu que ces poèmes
Soient plus vivants et plus forts
Qu'à contre-nuit
Vigne vierge d'adolescence.
J'aurais aimé que ces vers d'aujourd'hui
Soient en plein soleil
Comme des passerelles blanches
Jetées sans faiblesse sur l'ombre.
Mais je n'ai allumé qu'un brasier d'herbes tendres,
Tout craquant de désirs, de rêves et d'espoirs,
Sous la neige du cœur, simplement pour voir
S'il est vrai que les mots se réduisent en cendres.*

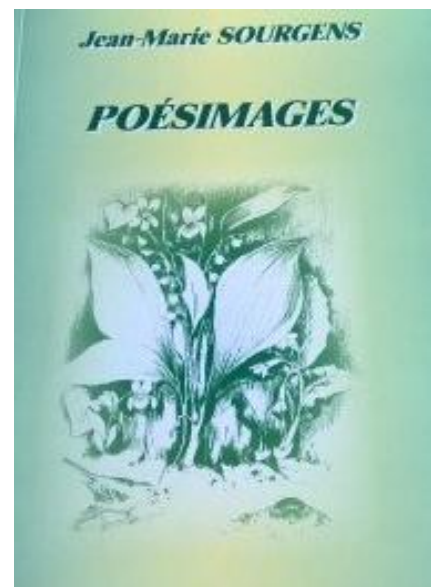
1er Juillet 1956

Rien n'est sûr

*C'est à l'école sidérale des rêves
Que tout jeune j'ai appris à dormir debout
A attendre la nuit que le jour se lève
Avec le regard perçant d'un hibou.*

*J'ai eu pour institutrice la lune ovale
Et pour surveillantes attentives les étoiles
Grâce aux comètes j'ai pu lire à ciel ouvert
Et mes amis les dauphins m'ont fait aimer la mer.*

*Ainsi sans cesse rêvant pendant mon sommeil
Pour le lendemain écrire monts et merveilles
Certains ont alors dit que j'étais un poète
Mais rien n'est sûr la nuit reste muette.*



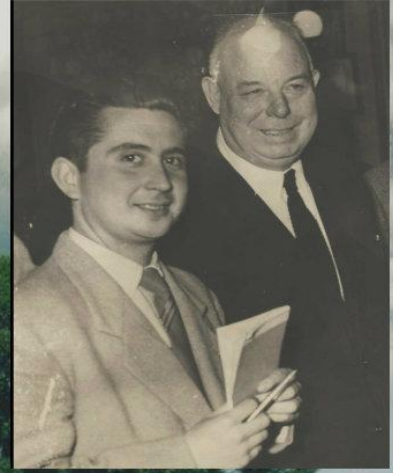
Il leur reste

*Une aube adoucie
Diffuse sur les champs
Sa poignante mélancolie
Au soleil couchant.
Les amants qui oublient
Leurs plus récents serments
Renoncent aux imprudentes folies
Qu'ils avaient imaginées en dormant
Mais il leur reste encore des rêves
Ou de beaux projets à faire aboutir
Surtout de la vie épuiser la sève
En reculant longtemps l'instant de mourir*

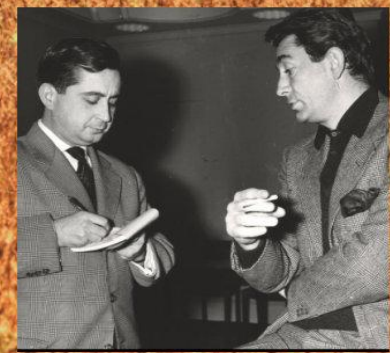
Grimaces d'hiver

*Chef blanchi, visage blême
Le vieil hiver dresse son front
Sous les flocons de neige crème
Qui couronnent les frondaisons.
Il emprunte en grimaçant la voix chevrotante
Des arbres nus décoiffés par le vent
Quand plus un seul oiseau n'y chante
Tant que va durer le mauvais temps.
Il se poudre les joues de givre
Et laisse la pluie couler de ses yeux
Seuls sur des luges les enfants aiment le suivre
Pour accompagner leurs jeux joyeux.*

Jean-Marie Sourgens en compagnie des vedettes des années 60



Jean-Marie Sourgens avec
Enrico Macias
Charles Trenet
Jean Renoir
Les ménestrels
Paul Anka
Richard Anthony
Jean Claude Pascal



BREVE DE DORTOIR

Dans les années 60, les internes de la rue Trarieux s'ennuyaient ferme. Aussi tous les moyens d'améliorer le quotidien étaient bons.

A commencer par l'ordinaire alimentaire. Il était acquis que la boîte à beurre, destinée aux petits déjeuners, était autorisée. Nos parents nous gâtaient aussi, le lundi matin, dans nos valises nous avions petits biscuits, bonbons etc.

Le soir, après l'extinction des feux, on étalait notre butin sur deux lits mitoyens, ceux-ci étant assemblés par deux lits-une armoire, deux lits-une armoire et ainsi de suite, et on pique-niquait dans le noir mais en silence pour ne pas attirer l'attention de la « pionne ». Ces quelques gourmandises étant vite avalées, peu à peu de nouvelles denrées plus consistantes firent leur apparition : quatre-quarts, brioches, et même saucisson.

Le summum fut atteint avec une tarte aux fraises, délicatement confectionnée par la tante de Marie-Claude Meslier : En effet, après avoir traversé l'épreuve du voyage Chevanceaux-Barbezieux en bus, puis la journée du lundi dans une valise noyée (et écrasée) parmi beaucoup d'autres à côté de l'escalier au rez-de-chaussée, la pauvre tarte avait déjà bien triste mine au sortir de son emballage !

Quant à la dégustation, elle fut encore plus problématique : on étala précautionneusement, toujours dans le noir, des serviettes de toilette sur les deux lits, pour y déposer le magma qui avait été une tarte aux fraises. Et sans couverts, ni assiettes, ni lumière, chacune dut plonger la main pour se servir, et manger à l'aveugle, comme elle pouvait, le nez « dedans ». Inutile de préciser l'état des pyjamas, serviettes et draps après ce festin approximatif, mais riche en fous rires, et toujours silencieux bien sûr !

Mais quand Marie-Claude Phuong apporta des sardines à l'huile, sans moyen d'ouvrir la boîte, ce fut le glas de nos joyeux pique-niques nocturnes, enfin, provisoirement.... Car quelques années plus tard, les mêmes initièrent une nouvelle série, à la mesure de l'appétit des ados que nous étions devenues, à base de cassoulet et de raviolis en boîte, réchauffés sur un camping-gaz dans les toilettes du dortoir, mais toujours... en silence !

Annie LASSIME



Garage ROUX
Avenue de l'Europe
16300 BARBEZIEUX

TEL. : 05 45 78 89 06
FAX : 05 45 78 75 99
garage.roux@wanadoo.fr



Anecdote... « Du TAC au TAC »

Un beau matin notre proviseur de l'époque m'interpelle en me demandant de le suivre dans son bureau.

J'ai aussitôt pensé qu'il allait une fois de plus me reprocher de m'afficher en ville avec Melle Aupetit, maîtresse d'internant. Il est vrai que « les braves gens n'aiment pas qu'on fasse autre chose qu'eux » (air connu) !

Le motif était tout autre.

Monsieur ELLUL pouvez-vous me dire pour quelles raisons Mr *Kaddouche*, Mr *Ouazana*, Mr *Bouhana* m'ont demandé une autorisation de se rendre à la messe le dimanche matin alors qu'ils sont de religion israélite et cerise sur le gâteau :

Mr Syd Ahmed Hadj Mokhtar qui lui est de religion musulmane ????

Que vous-même ainsi que Mr *Cremades*, *Lopez* ou *Guy Gazzo* m'avez fait cette demande soit, puisque je sais que vous êtes de confession catholique. Je ne m'explique pas cette demande.

Que lui répondre alors ???? Il m'était impossible de lui avouer que c'était pour nous rendre au café de Paris, chez notre ami Jean Audebert pour savourer un chocolat bien chaud assorti de quelques menues viennoiseries préparées par sa charmante épouse Claude et faire des parties de billard électrique.

Je répondais donc à Monsieur le Proviseur le plus respectueusement du monde : Mais Monsieur savez vous qu'à Barbezieux, il n'y ni mosquée, ni synagogue actuellement. Nous n'avons que notre vieille église qui reste un lieu de culte vénéré et respecté par mes amis. C'est tout à notre honneur !!!

Monsieur le proviseur m'a paru interloqué ne sachant que me dire.
Après tout vous avez entièrement raison. Autorisations accordées.

Pierre ELLUL



Nécrologie

Jean-Claude Cheisson nous a quittés après d'interminables ennuis de santé. La salle municipale de St Hilaire était noire de monde pour un dernier adieu à notre ami et pour entourer son épouse et ses filles.

Je connaissais Jean-Claude depuis très longtemps. Nous étions nés la même année ; à 6 ans alors qu'il venait de faire la connaissance de son père (militaire, puis prisonnier), je passais mes vacances à Barbezieux et mon grand-père faisait ferrer ses chevaux chez lui.



Plus tard, à mon entrée en 6^{ème}, le collègue se trouvant presque en face de sa maison, nous discutons un peu.

La vie nous a séparés pendant mes 38 ans en région parisienne mais je revenais régulièrement à Barbezieux et un jour j'ai appris que Jean Claude Cheisson était élu maire.

Il m'a parlé plusieurs fois de cette fonction qui l'a déçu, la politique est violente, il faut bien l'avouer !

Nous nous sommes retrouvés à la société archéologique, faisant partie du conseil d'administration. Ses conférences relatant les beaux voyages qu'il faisait en couple, attiraient toujours beaucoup de personnes.

Ses photos étaient d'excellente qualité.

Il ne nous fera plus rêver d'horizons lointains.

Amicaliste depuis toujours, il aimait ce que nous écrivions dans le bulletin.

Adieu Jean-Claude, toute notre amitié à Madeleine et à tes filles.

Suzette Jardry



La conférence sur Venise fait salle comble

Jean-Jacques Bourdarias nous a quittés le 9 novembre 2019 après une longue et pénible maladie.

Professeur d'éducation physique, après Poitiers, Surgères et île Haiti.

De retour, dès qu'il pouvait, il venait à nos rencontres à Barbezieux, fidèle à l'amicale des anciens élèves.

Jean-Jacques né le 28 mai 1945 faisait partie de notre groupe de copains des années 60.

Nous exprimons notre tristesse, nos condoléances à Françoise et leur fils Lucas.

Marie-Claire Turpin



Nostalgie !, Nostalgies même, qui nous envoient régulièrement un tas d'envies et d'interrogations...
Revoir, parler, savoir. Mais !...
Et puis un jour, on franchit le pas, on sort la plume.
Alors, avec un point dans le milieu du ventre, et beaucoup, beaucoup d'espérance, nous t'attendons.

J.-J. Bourdarias



Comité de l'amicale 2020

Présidente d'honneur

Mme BUI QUOC Marie Claude 80, rue Victor Hugo 16300 Barbezieux

Président de droit

Mme LEDOUX-WALDURA Marie Proviseure du Lycée Elie Vinet 16300 Barbezieux

Présidente

Mme JARDRY Suzette Saint Seurin 16300 Barbezieux

Vice-président

Mr COUILLAUD Gérard Motard 17520 St Ciers Champagne

Secrétaires

Mme BUI QUOC Marie Claude 80, rue Victor Hugo 16300 Barbezieux

Mme TURPIN Marie Claire 20, rue du Dr Meslier 16300 Barbezieux

Trésoriers

Mr MEURAILLON André 7, rue du capitaine Souil 16300 Barbezieux

Mme ROUSSILLON Josette 19, rue d' Hunaud 16300 Barbezieux

Membres

Mme BRILLET Nicole Chez Guérin 16300 Lagarde/né

Mme CONSTANT Francine 12, rue Sadi Carnot 16300 Barbezieux

Mr DESCOMBES Jean Michel 13, chemin de chez Raffenaud 16300 Barbezieux

Mr DELAGE Yvan Le Maine Garraud 16360 Condéon

Mme DENIS LUTARD Jeanine 31, chemin de la botte Melle 86000 Poitiers

Mme DROMARD Marie Claude Le Cottage - Le Breulis 17210 Chevanceaux

Mr LANDRY Pierre Place de l'Horloge 16360 Baignes

Mme LASSIME Annie 5, le Plain 16360 Baignes

Mme MAILLET Hélène 45, avenue Félix Gaillard 16300 Barbezieux

Mme MALLET Claudette Avenue Félix Gaillard 16300 Barbezieux

Mr MENANTEAU Pierre 27, av. du Général de Gaulle 16300 Barbezieux

Mme PATUREAU Michelle 62, rue Sadi Carnot 16300 Barbezieux

Les adhérents à l'amicale - Année 2020

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
Mme ARNAUD	GAUTHIER Micheline	EPS lycée 37-44	Institutrice retraitée	60, route de Jonzac 16300 BARBEZIEUX
Mme ARSICAUD	DESMIER Marie-Thérèse	EPS 41-45	Receveur des PTT retraitée	14, rue du Petit Pont 17520 NEUILLAC
Mme AUSONE	MARCEAU Suzanne	EPS 45-51	Clerc de notaire retraitée	Fontclose 16300 BARBEZIEUX
Mme BARBOTEAU	CARBONNEL Paulette		retraitée	2, boulevard Gambetta 16300 BARBEZIEUX
Mme BARRET	MORILLON Marie-Hélène	58-65	retraitée	6, impasse Newton 17110 ST GEORGES DE DIDONNE
Mme BATTU	ROY Claudine	49-57	Directrice d'école retraitée	6, rue Coustou - 92160 ANTHONY
M. BELIER	Christian	59-66	Agriculteur retraité	28, route de Baignes Le Mancou- 16300 GUIMPS
M. BERGERON	Jean	Collège 40-46	Sous Préfet retraité	1062, rue du Logis de Luchet 16300 CRITEUIL LA MAGDELEINE
M. BETTANCOURT	André	40-45	Employé d'assurances retraité	17, rue Arthur Rimbaud 93300 AUBERVILLIERS
M. BORDES	Jean-Michel	54-61	Retraité proviseur	Le petit Maine - 38, rue de Barbezieux Péreuil – 16250 VAL DE VIGNES
M. BOUHANA	Georges	56-57	Chirurgien dentiste retraité	335, rue Pasteur 33200 BORDEAUX
M. BRILLANT	Gaston	Collège 33-38	Journaliste	27, rue de la Madeleine 28200 CHATEAUDUN
Mlle BRILLET	Nicole	Lycée 58-65	Directrice enseignement catholique Charente retraitée	Chez Guérin 41, route de la Fontaine 16300 - Lagarde sur le Né
Mme BUI -QUÔC	BORDES Marie-Claude	58-65		80, rue Victor Hugo 16300 BARBEZIEUX
M. CABILLON	Michel	Collège 36-43	Ingénieur principal SNCF	12, rue Robereau 78100 ST GERMAIN –EN –LAYE
M. CHAILLÉ DE NÉRÉ	Joël	Lycée 55-63	Cadre banque retraité	12, rue de l'Avenir 92260 FONTENAY-AUX-ROSES
Mme CHENUDIERAS	GARDE Françoise	Collège EPS 43-49	Négociant retraitée	33, rue d'Hunaud 16300 BARBEZIEUX
M. CHEVRIER	Michel	Lycée 57-64	Ingénieur agronome retraité	27, route de Châteauneuf 16440 NERSAC
Mme CIRAUD	SHAKI Danièle	51-58	Professeur collège - retraitée	24, rue de la Duboiserie 17110 ST Georges de Didonne
Mme CONSTANT	Francine	Collège EPS 50-56	Cadre Comptable	12, rue sadi Carnot 16300 BARBEZIEUX
Mme COUDERC	ROBIN Jacqueline	Collège 46-54	Directrice d'école retraitée	50, rue Jenner 75013PARIS
M. COUILLAUD	Gérard	62-66	Viticulteur	3, chez Motard 17520 ST CIERS CHAMPAGNE

Mme COUILLAUD	RAYMOND Danielle	63-67		3, chez Motard 17520 ST CIERS CHAMPAGNE
M. COUSSAU	Jean Claude	Collège 49-56	Cadre commercial	8, rue Henri Desgrange 40990 ST PAUL LES DAX
Melle DEBIEN	Monique	62-67	Retraîtée professeur Histoire/géographie	12, rue du Pontreau 86000 POITIERS
Mme DEBONO	LAZZERI Raymonde	58-65	Employée de mairie retraîtée	61, rue des Chardonnerets 16300 BARBEZIEUX
Mr DELAGE	Yvan	1964-1967	Retraité banque	Le Maine Garraud 16360 CONDEON
Mme DELAGE	CHIRON Claude	50-55	retraîtée	11, rue Gaudichaud 16000 ANGOULEME
Mme DELAHAYE	DUMONT Françoise	60-65	Agent assurance	4, Avenue de l'Europe 16300 BARBEZIEUX
Mme DELAS	URBAIN Anne-Marie	45-52	Professeur	21, rue Maurice Guerive 16300 BARBEZIEUX
Mr et Mme DENIS LUTARD	Robert Jeanine Boisureau	47-54	Retraîtée PTT	31, chemin de la botte Molle 86000 POITIERS
Mr DESCOMBES	Jean Michel	1950 - 1954		13, chemin de chez Raffenaud 16300 BARBEZIEUX
Mme DROMARD	MESLIER Marie-Claude	1958-1965		Le cottage Le Brulis 17210 CHEVANCEAUX
Mme DURAND	BOUCHERIE Françoise	58-67	Diététicienne	6, rue Millière 33000 BORDEAUX
Mr ETANCHAUD	Bernard	55-63	Professeur EPS retraité	Petit Bois Durand 16120 CHATEAUNEUF
M. FAUCONNIER	Roland	Collège 39-42	Agronome retraité	1, rue Rousselet 75007 PARIS ou 10, rue Henri Fauconnier Barbezieux
Mr FLORIAN	Alain	Lycée 58-66	Professeur retraité	6, Les Sourbiers 17500 ST GERMAIN DE VIBRAC
M. FORGET	Guy	53-54-55	retraité	40, av. Félix Gaillard 16300 BARBEZIEUX
Mme FURET	GAYETTE Georgette	50-55	Retraîtée éducation nationale	1, champagne de Teurlais 17270 ST MARTIN D'ARY
Mme GARNIER	DELOMENIE Monique	57-65	Education nationale retraîtée	16, rue Pierre Viala 16130 SEGONZAC
Mr GAZZO	Guy		Boucan Canot 35, chemin des mascarines	ST GILLES LES BAINS 97434 ST PAUL
Mme GEZE	CHAILLÉ DE NERE Annie	57-65	Retraîtée éducation nationale professeur des écoles	9, Chemin de Maisonneuve 86800 SEVRES ANXAUMONT
M. GINESTET	Jacky	50-55	Prof. des Sces Econ. et Soc. retraité	13, bd des Ecasseaux 16340 - ISLE D'ESPAGNAC
M. GIRARD	Guy	56-64	institutrice	La Font Maçon 16360 REIGNAC
M. GUILLORIT	Gilles			4, impasse Jean Henri Fabre 30133 LES ANGLÉS
M. HADJ- MOKHTAR	Sid	55-57	Directeur au ministère de l'intérieur retraité	Résidence du château de Mons 36, rue Pierre du Gua de Mons 17200 ROYAN
Mme JARDRY	BARUSSAUD Suzette	50-54	Professeur d'anglais Retraîtée	Saint Seurin 16300 BARBEZIEUX

M. LADURE	Pierre	Lycée 60-64	Cadre de banque retraité	3, av. du Mont Bâti 78160 MARLY LE ROI
Mme LAMBERT	DURAND Marie-Hélène	Collège 58-65	Pharmacienne	58, avenue de Mérignac 33700 MÉRIGNAC
M. LANDRY	Pierre Mathurin	Collège 40-50	Médecin retraité	Place de l'Horloge 16360 BAIGNES- Ste RADEGONDE
Mme LASSIME	MOULINIER Annie	57-65	Gestionnaire retraitée	5, le Plein 16360 BAIGNES
Mme LEGER	PERROCHON Geneviève	60-66	Viticultrice retraitée	Le Grand Bois Noir, St Bonnet 16300 BARBEZIEUX
M. LELOUEY	Michel	42-55		720, chemin des Argelas 06250 MOUGINS
Mme LELOUEY	SYLVESTRE Monic	50-57	Podologue	9, rue de l'empereur 45000 ORLEANS
Mme LE NEILLON	FLORSCH Monique	59-62	Enseignante retraitée	2, Chemin de l'Oisillon BARBEZIEUX
M. LIMOUSIN	Jean Marie	48-58		7, Chez Mainguenaud 16300 BARBEZIEUX
M. MAGUIS	Guy	Lycée 56-65	Comptable retraité	17, Le Ligat 33710 BOURG/GIRONDE
M. MAILLET	Alban	Collège 39-46	Viticulteur retraité	45 Avenue Félix-Gaillard
Mme MAILLET	PERRIER Hélène		Secrétaire administration .retraitée	16300 BARBEZIEUX
Mme MALLET	DAVIAS Claudette	51-58	Professeur des écoles retraitée	7 bis, Avenue Félix Gaillard 16300 BARBEZIEUX
Mme MANIOS	JUILLET Geneviève	50-58	Institutrice retraitée	8 bis, rue Camille Samson 17370 ST TROJAN LES BAINS
M. MATHIEU	Maurice	40-46	Chef d'établissement retraité	107, rue du Général de Gaulle Les Glycines 17110 - St Georges de Didonne
M. MAYOU	Michel	Collège 45-52	Principal de collège	9, Les Hulinières 50300 LE-VAL SAINT PÈRE
M. MENANTEAU	Pierre	40 - 48	Général CR.	27, av. Général de Gaulle 16300 BARBEZIEUX
Mme MENAUD	OIZEAU Pierrette	58-67	Laborantine retraitée	149 route du Val de Charente, Bussac/Charente 17100 SAINTES
M. MEURAILLON	André	56-64	Directeur de banque Retraité Maire de Barbezieux	7, rue du capitaine Souil – L'Oisillon 16300 BARBEZIEUX
M. MONJOU	Guy	Lycée 47-54	Enseignant retraité	42 , avenue Jean Monnet 16370 CHERVES RICHEMONT
Mme NAU	ROBERT Danièle	58-64	Agricultrice	Chez Texier 15, chemin des six moulins 16360 Reignac
M. NAU	Bernard	62-67	Médecin	11, av. du 19 Mars 1962 17500 JONZAC
Mme NAU	GAUTRIAUD Annie	65-70	Médecin du travail	11, av. du 19 Mars 1962 17500 JONZAC
Mme NAUDIN	BABIÈRE Maryse	Collège 42-49	Boulangère retraitée	20, route de Cognac 16130 GENSAC LA PALLUE

O'CONNEL	MARTIN Monique	60-68		27, route de la Richarderie 17520 ST EUGENE
Mme PATUREAU	RICHET Michelle	56-62	Retraitée	1, rue du commandant Foucaud 16300 BARBEZIEUX
M. PAUQUET	Bernard	56 - 65	Médecin	La Grange ST Michel 87, avenue de Vignola 16300 BARBEZIEUX
Mme PERRIN	Liliane	60-67	Retraitée	50, rue des rentes 16100 COGNAC
Mme PIGNON	Andrée	46-52	retraitée	26, rue du Général Roguet 92110 CLICHY
M. RAUTURIER	Michel	69-75	Directeur Général Export	6, route de Blanzac 16300 SALLES DE BARBEZIEUX
Mme RESZKA	GRZESIAK Françoise	Lycée 62 - 64	Professeur de SVT retraitée	259, rue de Basseau 16000 ANGOULEME
Mme REY	NAULET Jacqueline	EPS lycée 50- 55 - 58	Institutrice retraitée	54, av. Félix-Gaillard 16300 BARBEZIEUX
M. REYNAUD	Dominique	1965 - 1972	Médecin	48, rue des Fosses 16200 JARNAC
Mme REYNAUD	COIFFARD Marie-Line	1966 - 1973		
M. ROLLAND	Guy	Lycée 1955 et 1960-62	Professeur EPS retraité	1, rue du capitaine Souil Les terres de l'oisillon 16300 BARBEZIEUX
Mme ROUSSEAU	DIEU Solange	Lycée 1960-1964	Secrétaire retraitée	14, avenue Aristide Briand 16300 BARBEZIEUX
Mme ROUSSILLON	ROYER Josette	Lycée 1960 - 1965	Secrétaire Milieu hospitalier retraitée	19, rue d'Hunaud 16300 BARBEZIEUX
M. SAUVAITRE	Daniel			LeTastet-16360 REIGNAC
Mme SCHIEBER	LE NEILLON Christine			17 ter, avenue de Lattre de Tassigny 33400 TALENCE
Mme TEXIER	Marie-Claude	1958 - 1965	Enseignante retraitée	4, rue Pierre Paul Riquet appt 49 33700 MERIGNAC
M. TROCHON	Michel	1942 - 1954	Pharmacien	4, allée des Vagues 17200 ROYAN
Mme TROCHON	LEMAIGRE Eliane			
M. TURCOT	Jean	Collège 39-51	Officier général retraité	Bretagne 1 - Rés. du parc de Lormoy 91240 SAINT-MICHEL-SUR-ORGE
Mme TURPIN	PHELIPPEAU Marie-Claire	Lycée 56-65	Employée de banque retraitée	20, rue D'-Meslier 16300 BARBEZIEUX
M. VERDAUT	Jean-Claude		Horloger retraité	31, rue Marcel Jambon 16300 BARBEZIEUX
M. VERNINE	Francis	Col. lycée 1948 -1958	Représentant retraité	B9, résidence Bois Joli 62, av des Vergnes 17132 MESCHERS/GIRONDE
Mme YONNET	BORDES Suzanne	Collège 1943 - 1949	Secrétaire mairie Caissière C.E.P. retraitée	Rue de l'Etang Vallier 16480 BROSSAC

Sympathisants 2020

Mme BOBE	Hélène		Le puy de Neuville Touzac 16120 BELLEVIGNE	
----------	--------	--	--	--

[Cliquez ici pour accéder à l'ensemble des bulletins de l'Amicale des Anciens et Anciennes élèves !](#)

[Cliquez ici pour accéder au site de l'Atelier Histoire Elie Vinet !](#)